

Encore beaucoup à faire pour les femmes

A 2, A 5, C 8

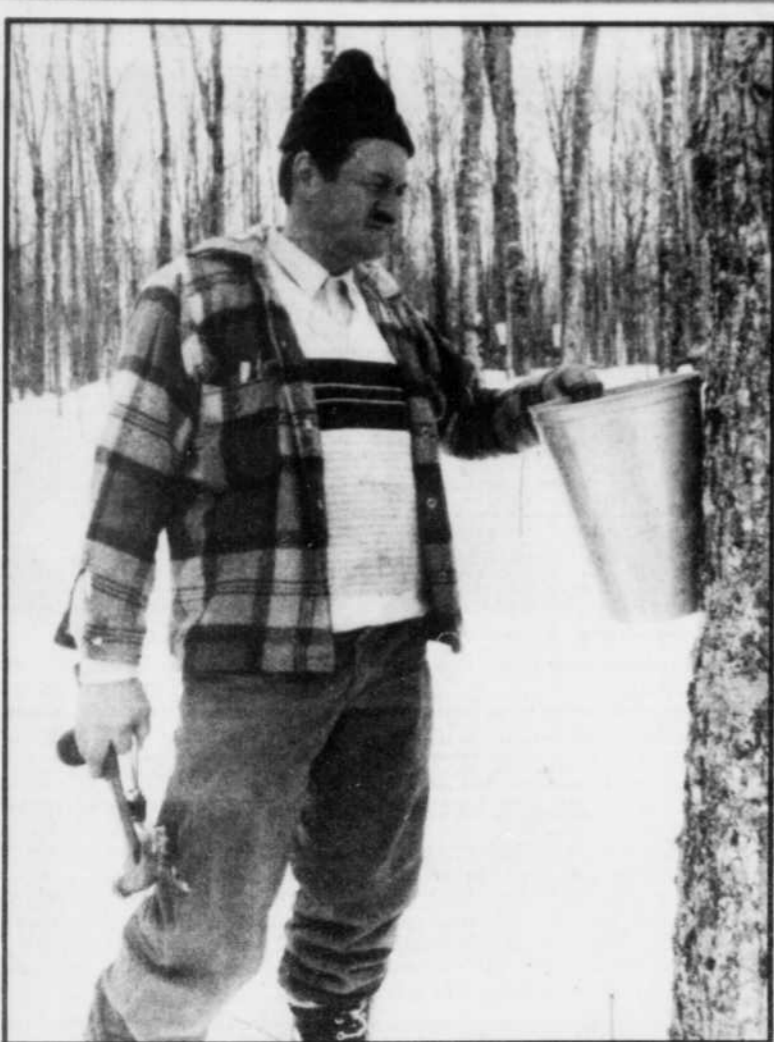
Les Canadiens de Sherbrooke en tête

D 1

Un débat bien loin de tirer à sa fin

B 1

Une vague de chaleur aidant



Julien Pouliot, un producteur de sirop d'érable de Sawyerville, est d'avis que les prix du sirop d'érable grimperont de 10 à 15 pour cent cette année parce que la dernière saison a été décevante. Les prix pourront toutefois baisser à la fin du printemps s'il y a surproduction.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

Les érables se mettent à couler

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — Avec une température dépassant largement les dix degrés à l'échelle de l'astronome Celsius, les érables se sont mis à couler en Estrie en fin de semaine, mettant en branle tout le processus de la cueillette d'eau d'érable dans la plupart des érabières de la région.

Et si Dame Nature le veut bien, les cabanes à sucre de l'Estrie pourraient bien produire leurs premiers litres de sirop d'érable dès la prochaine fin de semaine, production que les grossistes attendent avec impatience telle que celle de l'an dernier a été peu importante... et décevante.

Impossible toutefois de connaître à l'avance l'importance de la production qu'on pourra tirer de l'érable en Estrie au printemps: tout dépend, encore une fois, de Dame Nature.

Dès l'été

Mais selon un producteur de Sawyerville, Julien Pouliot, les agronomes de la Ferme expérimentale s'attendent à une excellente qualité d'eau d'érable puisque c'est à la fin de l'été que tout se joue dans la qualité du sucre au sein de l'érable.

"Selon les spécialistes, la fin de la dernière saison estivale a été propice à un bon sucre dans les érables. Si nous avons une bonne température, la production sera bonne", de dire M. Pouliot.

La plupart des producteurs ont déjà terminé d'entailler les centaines d'érables sur leurs terrains. Ceux qui n'ont pas terminé se mettront au boulot cette semaine.

Car le défi semble plus qu'intéressant cette année: les prix du sirop grimperont de 10 à 15 pour cent, croit M. Pouliot, et cette hausse ne vient pas des producteurs eux-mêmes mais plutôt des grossistes qui déterminent les prix.

"Les productions de l'an dernier ont été médiocres et les grossistes ont manqué de sirop. Ils offrent les prix cette année pour être certains de leur coup", de dire M. Pouliot.

Le gallon de sirop qui se ven-

daît de 26 \$ à 32 \$ l'an dernier en Estrie pourrait se vendre aux alentours de 40 \$ cette année.

"Chez nous, nous n'avons produit que 900 gallons de sirop l'an dernier alors qu'une bonne saison permet habituellement une production de 2,000 gallons de sirop", de préciser M. Pouliot.

Le jeu des prix

Les prix pourront toutefois varier si la saison des sucres s'avère excellente puisqu'une fois les grossistes rassasiés, les prix au détail pourront diminuer sérieusement si la demande persiste et qu'il y a un surplus de production.

De toute façon, il faudra s'attendre à payer cher le sirop d'érable dans les prochaines semaines.

Quant aux parties de sucre, certains producteurs en ont déjà quelques-unes à leur crédit cette année, mais ils sont plutôt rares et la tire offerte provenait du sirop de l'an dernier.

Le beau temps de la fin de semaine n'a toutefois pas semblé attirer les amateurs de sucre dans les cabanes à sucre, ces derniers préférant vraisemblablement jouir du beau temps en ville.

Partie remise

Mais ce n'est toutefois que partie remise puisque les réservations ont été enregistrées depuis quelques semaines. Un producteur comme M. Pouliot de l'érabièrerie RSVP s'attend à recevoir quelque 5,000 personnes au cours des prochaines de semaines chez lui, dont plusieurs Américains qui viendront en autobus.

Le tiers de sa production est d'ailleurs écoulé aux États-Unis; les grossistes en achètent un autre tiers, et le reste est vendu au détail.

la tribune

78e ANNÉE
No 14

SHERBROOKE, LUNDI 9 MARS 1987

Samedi-dimanche: 75 cents - semaine: 45 cents
Livraison à domicile: \$2.65 par semaine.

Nouveau bilan du naufrage: 53 morts et 82 disparus

Belges et Britanniques plongés dans le deuil

ZEEBRUGGE, Belgique (AFP) — La Grande-Bretagne et la Belgique étaient encore plongées dans le deuil en fin de semaine, après la terrible catastrophe maritime survenue devant le port belge de Zeebrugge, qui a fait 135 morts ou disparus, que déjà le débat sur les causes de l'accident et la sécurité dans les transports maritimes commençait à se développer.

Le naufrage, décrit par tous les témoins comme ayant été extrêmement brutal, du traversier Herald of Free Enterprise, de la compagnie Townsend Thoresen, s'est soldé, selon un bilan émis hier par la compagnie, par la mort de 53 personnes et la disparition de 82 autres, pour lesquelles il n'y a plus aucun espoir de survie.

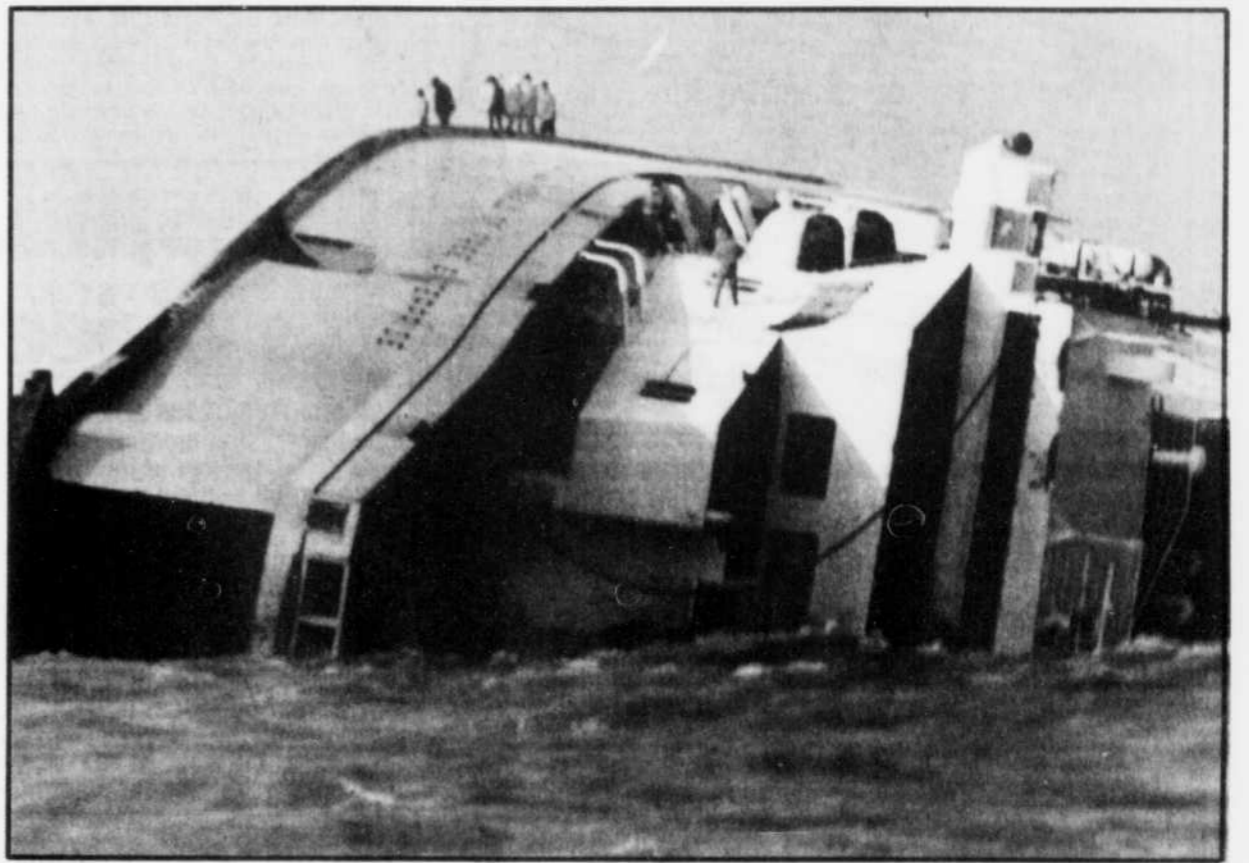
Quarante-huit heures après le naufrage, il n'était toujours pas possible de savoir avec précision la nationalité des victimes. La plupart des passagers étaient britanniques, avec notamment une centaine de soldats en permission. Mais il y avait également parmi eux des Belges, Néerlandais, Français, Autrichiens, Polonais, Danois, Turcs et Suédois.

Quatre cent huit passagers et membres d'équipage, dont le capitaine du traversier, ont pu être sauvés, arrachés des eaux glaciales dans lesquelles la mort survient en quelques minutes ou extraits de la coque qui les emprisonnait, par des équipes de secours dont tous ont vanté la rapidité d'intervention et l'exceptionnel dévouement.

Sauveteurs

Les rescapés, qui ont décrit l'horreur de la panique des passagers au moment où le navire a chaviré, ont rendu unanimement hommage aux sauveteurs tandis que ceux-ci s'acharnaient encore à dégager les corps flottant dans le grand cercueil d'acier qu'est devenu le traversier, couché sur son flanc bâbord sur un banc de sable.

Sans la présence à proximité de navires de l'OTAN en manoeuvres, belges, britanniques, néerlandais et allemand, avec leurs unités de plongeurs, le bilan de la catastrophe aurait été encore plus lourd, comme l'a rappelé le ministre belge chargé des Transports, M. Herman de Croo. Ce dernier a averti les ar-



Des sauveteurs sont au travail sur la coque du traversier britannique qui a coulé sur la côte de Belgique vendredi et qui a entraîné la mort de nombreux passagers.

(Laserphoto AP)

mateurs qu'ils devraient "répondre" aux questions soulevées par le drame, mais il a aussi affirmé que le navire répondait aux "normes de sécurité" en vigueur.

La rapidité avec laquelle le navire, de 132 mètres de long et jaugeant environ 8,000 tonnes, et qui transportait -en plus des passagers- 36 voitures et 88 camions, soit un millier de tonnes, a chaviré est soulignée par la plupart des experts.

Les responsables de la société Townsend Thoresen, propriétaire du traversier, ne parviennent pas non plus à expliquer le naufrage.

Il s'avancent trois hypothèses pour expliquer l'ouverture des portes: ou bien elles se sont ouvertes sous le choc, au moment du naufrage, ou bien les plongeurs, après le naufrage, ont déclenché le système d'ouverture, ou bien, les portes n'étaient pas fermées quand le bateau a chaviré.

Inévitable

Ces navires sont "particulièrement sûrs et remarquablement conçus", a rétorqué un ancien capitaine de Townsend Thoresen, qui a commandé pendant six ans un navire de la même catégorie. Il a ce-

pendant souligné que lui-même n'aurait jamais pris la mer les portes du navire ouvertes.

Mais le président de l'association des officiers de la marine marchande belge, le commandant Eugène Colson a, quant à lui, estimé que de nouvelles catastrophes, avec un bilan beaucoup plus lourd étaient "inévitables" en mer du Nord et dans la Manche en l'état actuel de la construction des traversiers.

Des écologistes français se sont également élevés contre le transport de produit toxique par de tels traversiers. Cent onze conteneurs étaient à bord du Herald of Free Enterprise, dont certains contenant des produits hautement toxiques (cyanure et cyanate de toluène), et 35 ont été perdus en mer.

Dix-sept fûts ont été récupérés par la marine belge, les 18 autres dérivant vers les eaux néerlandaises, ont indiqué les autorités belges qui ont affirmé "contrôler la situation" et ont estimé qu'il n'y avait pas de danger de pollution si les fûts ne s'ouvraient pas. Des filets ont été déployés devant le navire, pour retenir les corps et les conteneurs.

Les 192 premiers rescapés britan-

niques sont arrivés dans la nuit de samedi à dimanche à l'aéroport de Londres-Gatwick. Hébétés, ayant pour beaucoup d'entre eux perdu un parent ou un ami, ils ont directement rejoint leur famille, fuyant la presse.

A Douvres (sud de l'Angleterre), 20 membres de l'équipage sont revenus par mer, dans une émotion encore plus grande. Trente-sept membres de l'équipage, dont les familles vivent dans la région, sont portés disparus.

Le Sunday Express rapporte une anecdote, la seule qui fera sourire, dans ce drame: un passager a demandé à sa petite amie de l'épouser, juste avant de se jeter à l'eau. La jeune fille a juste eu le temps de lui crier "oui", avant qu'ils ne soient tous deux réunis par les sauveteurs.

Zeebrugge, un dais noir barre l'entrée du centre sportif municipal où reposent les corps. Dans le froid glacial, sous le ciel bas, parents et proches des victimes se succèdent par petits groupes pour l'identification des corps.

Hier, quelque 25 plongeurs travaillaient encore sur la coque pour tenter de dégager des corps.

Efforts déployés contre la pollution à Magog

Le conseiller Poulin ne croit pas à la fermeture des plages

par Gilles PELLOILLE

MAGOG — "Étant donné que de nombreux efforts sont entrepris de toutes parts pour protéger la rivière aux Cerises, nous estimons que les responsables de Memphrémagog Conservation inc. (MCI) sont trop alarmistes quand ils prétendent que les plages de Magog pourraient être insalubres cet été", a indiqué, hier, le conseiller municipal Marc Poulin de la Ville de Magog.

M. Poulin est représentant de Magog avec son collègue Laurent Girard au sein du comité multidisciplinaire de protection du marais de la rivière aux Cerises. Il ne nie pas que la situation soit assez préoccupante pour que des municipalités en viennent à créer un comité spécial.

"Mais elle n'est pas dramatique: nous trouvons que MCI va trop loin dans sa démarche. La Ville de Magog et le Canton de Magog ont créé le comité de protection du marais justement pour regrouper les efforts de tous les organismes concernés: notre priorité est très claire: protéger la rivière aux Cerises,

et par conséquent, le lac Memphrémagog".

Le conseiller rappelle de plus que le Canton d'Orford a obtenu du ministre de l'Environnement du Québec de refaire son usine d'épuration dès ce printemps. "Nous comprendrions la démarche de MCI si rien ne se faisait pour corriger la pollution actuelle dans la rivière. Mais ce n'est pas le cas, puisque de nombreux efforts sont entrepris à tous les niveaux", explique-t-il.

Réputation

Il craint par contre qu'un coup d'éclat comme celui que MCI a dé-

clenché samedi ne nuise à la réputation de la région: "Le lac Memphrémagog est parmi les mieux cotés pour la qualité de l'eau, et de telles déclarations à la presse peuvent faire beaucoup de mal à notre renommée. Il faut être prudent dans de tels dossiers pour ne pas causer un tort considérable sans preuve formelle".

M. Poulin n'en pense pas moins que tous les citoyens installés le long des tributaires du lac doivent prendre des moyens sans faille pour éviter toute forme de pollution.

"La région vit en bonne part du tourisme, souligne-t-il; il faut donc tout faire pour préserver la qualité de vie qu'on y trouve. Magog et des

entreprises privées comme la Dominion textile ont fait leur part en consacrant des dizaines de millions à construire des usines d'épuration. Même si ces dossiers sont longs à traiter, il ne faut pas non plus prendre de risque en retardant les prises de décision sur la construction et l'agrandissement des usines défectueuses autour du lac".

Pour ce qui est de l'invitation lancée à la Ville par MCI de participer au comité SOS Plages, M. Poulin invite plutôt l'organisme à se joindre au comité de protection des marais de la rivière aux Cerises. "En tout cas, nous souhaitons rencontrer les responsables de MCI, et nous nous attendons à une collaboration réciproque".

• Le Club de conservation compte sur l'usine d'épuration A 5

AUJOURD'HUI

68e jour de l'année

TEMPÉRATURE:

ENSOLEILLÉ: -10 — -7° C
LEVER SOLEIL: 6 h 12
COUCHER SOLEIL: 17 h 45
DEMAIN: ENSOLEILLÉ

Estrie et Drummondville: dégagement en matinée, généralement ensoleillé par la suite.

Vents du secteur nord de 30 à 50 km/heure. Froid. Température stationnaire entre -7 et -10. Demain: ensoleillé et très froid. Beau: dégagement également suivi d'un ensoleillement. Froid et venteux. Température stationnaire à près de -12. Mardi: ensoleillé et très froid.

CAHIER "A"
Sherbrooke et régional.....2 à 6
Arts et divertissements.....7 et 8

De tout et de tous.....5
Agro-alimentaire.....6

CAHIER "B"
Forum.....1
Éditorial.....2
International.....3
Vivre en '87.....4

CAHIER "C"
Économie.....1
Petites annonces.....2 à 6
Décès.....7
National.....8

CAHIER "D"
Sports.....1 à 5
National.....6

Les femmes dans leur lutte pour l'égalité Encore beaucoup de chemin à faire...

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Qu'elles soient bénévoles, artistes, ou travailleuses, les femmes ont encore beaucoup de chemin à faire dans leur lutte pour l'égalité et les changements qu'elles veulent apporter aux structures du marché du travail et de la société en général.

C'est grosso modo la vision dégalée par les participantes du panel organisé samedi à Sherbrooke par le Comité du 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Une centaine de participantes ont échangé sur ce sujet avec des intervenantes de divers milieux.

Après 15 et même 20 ans de féminisme, estime Jeanne-Mance Dallaire, responsable de la journée, les femmes ont certes grandement amélioré leur situation sur le marché du travail, ou face au machisme, mais, dit-elle "le pas qu'il nous

reste à faire, c'est de défoncer les structures afin de les adapter non seulement pour les femmes, mais pour l'ensemble de la société".

A l'issue du panel, Monique Simard, vice-présidente de la Centrale des syndicats nationaux (CSN), a fait valoir que les femmes doivent poursuivre leur remise en question de la division et de l'organisation du travail.

Car, souligne-t-elle, malgré tout le chemin parcouru depuis 15 ans au plan de l'accès au travail et des améliorations apportées aux lois, "comment se fait-il qu'on soit en-

core pris avec un écart (salarial) entre les hommes et les femmes, que cela n'ait pas changé?".

Le marché du travail a été conçu pour les hommes, soutient Mme Simard, et cela a nécessité l'apport d'une main-d'œuvre féminine docile et bon marché, que ce soit pour des emplois subalternes ou encore le travail à la maison.

mènes, comme l'arrivée des femmes diplômées par exemple".

Quant aux restrictions budgétaires du gouvernement qui, par exemple, ont entraîné à Sherbrooke la fermeture du Centre de santé des femmes, Diane Lemieux fait valoir que même s'il est vrai que l'argent manque, toute décision représente le travail à la maison.

que les femmes artistes doivent non seulement créer, mais oeuvrer dans un contexte où encore aujourd'hui l'égalité n'est pas acquise.

Soulignant que beaucoup de femmes sont encore confinées au rôle d'interprète, Marie-Claire Séguin pense que les artistes doivent faire leur place dans tous les secteurs de la création, en se réappropriant,

dèle de base identifiant la femme comme militante, c'est un modèle de gars".

"Par exemple, pour être vraiment militante, il faut être disponible, ce qui implique ne pas avoir d'enfants", dit-elle.

Soulignant que les femmes ont acquis beaucoup de crédibilité en s'impliquant dans les organismes



Paule Drouin

Diane Lemieux, qui représentait les groupes autonomes de femmes, a fait un bilan de l'évolution de la condition féminine et souligné que le travail se poursuit fort activement dans plusieurs dossiers.

Même si elles ont obtenu des services comme l'aide aux victimes de violence et l'hébergement, des acquis dans les syndicats, etc., les femmes poursuivent leurs remises en question quotidiennes, pense Diane Lemieux: "C'est toujours en mouvement et on observe de nouveaux liens, de nouveaux phéno-



Marie-Claire Séguin

Et là-dessus, pense-t-elle, "il faut forcer l'appareil politique et gouvernemental à faire des choix en fonction des besoins des femmes".

La création

Pour Marie-Claire Séguin, auteure-compositrice, le milieu artistique est lui-même un endroit où les femmes doivent lutter pour s'imposer et être reconnues.

"On est tributaire de tout un contexte, on s'en va à contre-courant", fait valoir la chanteuse, soulignant



Monique Simard

par exemple, la technique et par le travail créatif.

Car, affirme-t-elle, plus les femmes seront présentes dans le milieu de la chanson, plus elles pourront apporter leur propre vision et "à partir de là, on en sera tous plus enrichis".

Paula Drouin, coordonnatrice de la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie, a signalé de son côté que même si les organismes populaires ne sont pas des milieux où l'on peut percevoir du sexisme brut, "le mo-



Diane Lemieux

bénévoles, Paule Drouin dit craindre que celles-ci en viennent à être considérées comme des bénévoles "professionnelles" et demeurent confinées dans ce secteur.

"Vu de l'extérieur, la militance des hommes fait souvent partie de leur cheminement professionnel, mais pour les femmes on est resté au préjugé du bénévolat".

Samedi, après un souper communautaire, les participantes ont assisté à une pièce du théâtre Parminou, "L'égalité brille pour tout le monde".

Bingo 2-500

la tribune *Toute une Equipe!*

1er MARATHON — CARTE JAUNE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 6 mars 1987:
B-4, O-63

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 7 mars 1987:
B-3, O-75

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 9 mars 1987:
G-49, I-21

Les gagnants doivent appeler à 564-5470.

19016

FETE DES CARNAVALS

CHLT 63 **la tribune** CKSH 9 TV

ON S'AMUSE EN ESTRIE:

Salutations à
Tous les carnivals inscrits dans
notre promotion.

Activités:

SAMEDI 14 MARS: SALLE D'GRAND'R (ASCOT CORNER)

- * SOIREE-GALA DES CARNAVALS EN ESTRIE
- * HOMMAGE A TOUTES LES REINES, GENTILHOMMES ET COUPLES DU 3e AGE
- * COURONNEMENT DE LA REINE DES REINES
- * NOMINATION DES GENTILHOMMES ET COUPLES DU 3e AGE PAR EXCELLENCE
- * DANSE AVEC L'EXCELLENT GROUPE "TILT" ET MARC LALIBERTE
- * SOIREE SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DU PRESIDENT ET DE LA REINE DU 33e CARNAVAL D'HIVER DE QUEBEC
- * BILLETS DISPONIBLES AUPRES DE SON PRESIDENT DE CARNAVAL
- * NOMINATION DU BENEVOLE 87 LA TRIBUNE
- * CARREFOUR DE L'ESTRIE
- ** AU PLAISIR DE VOUS RENCONTRER **

En collaboration avec

et

Molson

JOYEUX CARNAVAL ET AMUSEZ-VOUS BIEN

**CHOISISSEZ LE BENEVOLE 87;
\$750⁰⁰ A GAGNER**

Choisissez le bénévole de l'année, dans votre carnaval local et méritez-vous un certificat-cadeau de \$250.00 négociable chez tous les marchands du Carrefour de l'Estrie. Permettez à ce bénévole de recevoir un certificat-cadeau de \$500.00. Le tirage du coupon chanceux se fera le 14 mars 87 lors du Gala de la Reine des Reines à la salle O'Grand'R d'Ascot Corner.

COUPON DE PARTICIPATION

la tribune

Complétez le coupon public ci-bas et déposez-le dans la boîte à cet effet, à chaque carnaval ou faites le parvenir à l'adresse ci-dessous.

CARTE "FETE DES CARNAVALS"
La Tribune, Casier Postal 2420
Succursale Jacques-Cartier, Sherbrooke, Qc. J1J 4K2

Nom: _____ Téléphone: _____

Adresse: _____ Code postal: _____

Localité: _____

Local de notre carnaval: _____

Nom du bénévole suggéré: _____

Se fonction dans notre carnaval: _____

* (Pour être éligible, le carnaval doit être inscrit officiellement dans la Fête des Carnivals 87)
** Règlement disponible à la Tribune

17741

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ
Directeur du service du tirage

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélets et routes motorisées. 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00. "La Tribune" est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.
Courrier de deuxième classe
Enregistrement No 1539

La SSJB veut mieux faire connaître ses objectifs surtout auprès des jeunes

SHERBROOKE (DD) — A la suite de son colloque d'orientation, la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke (SSJB) entend mieux faire connaître ses objectifs, notamment auprès des jeunes, afin de devenir un élément moteur pour le Québec.

Selon Roméo Paquette, vice-président diocésain de la SSJB de Sherbrooke, "si on a des objectifs bien précis et mieux connus du public, on pourra engager davantage de monde".

Au préalable, la SSJB élaborera un rapport comportant des recommandations précises sur les principaux thèmes abordés lors de son colloque du week-end, en vue du congrès régional du 4 mai prochain.

Les questions touchant notamment la famille, la natalité et l'immigration, un projet de société pour le Québec et la revitalisation de la SSJB, feront partie de ce rapport.

demiser ses structures et en venir à développer des thèmes plus concrets, afin d'intéresser les jeunes, notamment.



Gérard Gosselin

Dans l'immédiat, les opinions formulées lors des ateliers du colloque seront analysées et regroupées pour en faire des résolutions avant le congrès.

Pour ce qui est de la revitalisation de la SSJB, M. Paquette pense que la société doit avant tout mo-

Parmi les conférenciers invités samedi, M. Alexandre Séguin, pro-

Employés maintenant syndiqués chez Eaton

SHERBROOKE (DF) — Près de trois ans de procédures et de débats juridiques ont été nécessaires pour obtenir l'accréditation syndicale des quelque 180 employés du magasin Eaton du Carrefour de l'Estrie, a révélé hier M. Claude Bérard, porte-parole du local 504 de l'Union des employés de commerce (FTQ).

"Nous nous attaquons maintenant à la préparation des négociations avec la compagnie Eaton afin d'arriver à conclure une convention collective dans les meilleurs délais", a-t-il ajouté.

Rappelons que les employés de Eaton ont dû se battre en justice afin d'obtenir leur accréditation syndicale et c'est finalement le juge Victor Mélançon de la Cour supérieure qui a tranché le dossier la semaine dernière en renversant la décision d'un juge du tribunal du Travail qui avait lui-même renversé la décision d'un commissaire du

Travail. La dernière fois qu'on avait refusé l'accréditation syndicale, c'était parce que la constitution de l'Union n'était rédigée qu'en anglais.

La décision du juge Miquelon fait des employés du magasin Eaton de Sherbrooke les seuls travailleurs de cette chaîne à être syndiqués au Québec.

Le porte-parole du syndicat a indiqué qu'on travaillait actuellement à obtenir l'accréditation syndicale de 700 employés de l'entrepôt Eaton à Montréal.

fesseur à la retraite, a abordé le dossier de l'immigration, en parlant notamment de la nécessité pour le Québec de récupérer tous les pouvoirs en ce domaine.

Soulignant que la province ne fait pas partie de l'accord constitutionnel de 1982, M. Séguin, qui se défend d'être contre l'immigration, a fait valoir qu'il faut "en conséquence se considérer seulement comme un pays de transit pour tout immigrant venant de s'installer au Canada et ce, jusqu'à ce que le Québec soit entièrement libre et responsable de sa propre juridiction et de sa propre politique en matière d'immigration".

Un autre invité, Gérard Gosselin, député péquiste de Sherbrooke de 1976 à 1981, a évoqué l'effritement de la famille et de l'institution du mariage.

Selon lui, le Québec doit absolument "rétablir une culture communautaire qui apporte un soutien au couple et aux enfants".

Mme Huguette Hébert, qui oeuvre au sein du Parti québécois, a de son côté parlé de la nécessité pour le Québec de se doter d'un nouveau projet de société afin de permettre aux femmes et aux hommes de mieux se partager entre travail et famille, en mettant de l'avant par exemple la formule du travail à temps partagé et une véritable division des tâches familiales.

En après-midi, M. Marcel Laflamme, de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, a fait état de la dimension économique et spirituelle dans la société actuelle, évoquant notamment le développement à outrance de l'individualisme en opposition avec l'épanouissement collectif et spirituel.

Enfin, André Thibault, de la faculté de gestion de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a parlé de participation communautaire et de la nécessité pour la SSJB de se donner des objectifs adaptés aux dossiers de l'heure.

Résultats

Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

LOTTO 6/49

Tirage du 87/03/07
11 16 22 25 34 37

No. complémentaire: 5

| GAGNANTS | LOTS |
|----------|-----------------|
| 6 6 | 4 463 997.90\$ |
| 5 6 + | 23 30 484.90\$ |
| 5 6 | 591 907.20\$ |
| 4 6 | 25 569 40.30\$ |
| 3 6 | 398 041 10.00\$ |

Ventes totales: 18 010 747.00\$

PROCHAIN TIRAGE: Mercredi 87/03/11
GROS LOT APPROX. 1 500 000.00\$

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

| DATE | NUMÉROS |
|------------|------------------------|
| 04 mars | 6-17-24-26-31-32 (37) |
| 28 février | 2-11-16-23-29-45 (37) |
| 25 février | 2- 5-24-25-36-46 (23) |
| 21 février | 9-16-21-27-40-44 (11) |
| 18 février | 2-10-20-26-35-48 (16) |
| 14 février | 12-15-16-25-29-37 (13) |
| 11 février | 11-12-29-33-43-46 (22) |

VEUILLEZ NOTER QUE LES TIRAGES DE LA MINI LOTTO ET DE L'INTER LOTTO FONT RELÂCHE POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

carnet

René Paquette danse maintenant d'une manière plutôt accropée et à la russe depuis qu'il a fait voler en éclats les lustres d'une cuisine quand il dansait d'une manière dite artistique, les bras en l'air.

— 0 —

Quant à François Gladu, il se promet bien d'inventer une table munie de dégouttières afin de limiter les dégâts de liquide qu'il cause quand il s'attable pour quelques heures avec des amis.

— 0 —

Le policier Richard Fontaine a constaté que ses pantalons d'urniforme n'étaient pas imperméables et que ses énergies de jeunesse étaient dépassées quand il a tenté d'attraper un suspect en courant dans la neige au-dessus des genoux.

— 0 —

Après le titre de Reine des Reines de la Fête des carnivals de l'Estrie, Serge Martel songe maintenant à créer un nouveau titre, soit celui de Roi des Rois. Il tenterait d'ailleurs de décrocher lui-même ce titre dès l'an prochain.

King wellington

REDIGÉ EN COLLABORATION

Pauline Trotter n'a pu cacher cette fois-ci à son époux le fait qu'elle ait été impliquée dans un accrochage entre sa voiture et une autre. Il est arrivé sur place quelques secondes après l'accident. Jamais deux sans trois!

— 0 —

Le président de l'Association pour la préservation du Lac Magog, Yvon Houle, un sergent-déTECTIVE à la police de la Communauté urbaine de Montréal, s'est vu remettre un médaille pour ses 20 ans de services distingués par la gouverneur générale Jeanne Sauvé.

— 0 —

À Sherbrooke, on jouera au golf tout en faisant ses emplettes.

SÉCURITÉ HUMANITAIRE

SERVICE D'APPELS 24 HRS

RESIDENTIEL COMMERCIAL INDUSTRIEL

SYSTEMES D'ALARME FEU — VOL TELEVISION CIRCUIT FERME (CAMERAS)

SHER: 566-5686

179294

escompte 5%
avec annonce

3e cas en une semaine Mort en tentant de monter sur le toit

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — Un homme de 77 ans est mort hier en tentant de monter sur la toiture de sa maison pour y enlever la neige sur la 11e avenue nord, devenant ainsi la troisième personne à mourir en une semaine en voulant accomplir cette tâche.

La victime, dont l'identité était toujours retenue hier soir, était à graver les échelons de son échelle vers 17h15 hier quand elle est tombée et s'est frappée la tête sur un bloc de ciment.

Il semble que l'homme ait éprouvé un malaise cardiaque, de là sa chute.

Les premiers policiers et ambulanciers appelés sur place ont en vain tenté de réanimer le septuagénaire sur place et c'est finalement à l'hôpital qu'on a constaté officiellement son décès quelques minutes plus tard.

En voyant son époux par terre, l'épouse de la victime a ressenti elle aussi un malaise cardiaque si bien qu'il a fallu mander une seconde ambulance pour la transporter

elle aussi à l'hôpital où on la soignait toujours hier soir.

Deux autres cas

Rappelons qu'un policier de la Sûreté du Québec, l'agent Gilles Poisson, est décédé dans des circonstances semblables mardi alors qu'il déneigeait la toiture de sa résidence sur la rue Abénakis. Les sapeurs avaient dû prêter main forte aux ambulanciers pour descendre le patient de la toiture et le mener à l'hôpital.

Dimanche dernier, le Dr Jules Gosselin, 61 ans, mourait lui aussi dans des circonstances semblables après avoir fait une chute en tentant de grimper sur son garage de la rue Vimy et y enlever la neige.

Le don d'organe sera aussi normal que de donner du sang

— Richard Tremblay

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — A l'issue de la troisième édition de l'Opération greffe de la vie, le directeur de Métro-police, Richard Tremblay, se dit convaincu que la population est de plus en plus consciente de l'importance du don d'organe.

M. Tremblay s'est par ailleurs réjoui du fait que les policiers du Québec endossent la cause du don d'organe. Ceux-ci vont en effet inciter dorénavant les automobilistes à apposer leur signature à l'endroit désigné sur leur permis de conduire pour le don d'organe.

Hier soir, devant des dizaines de bénévoles rassemblés dans le studio de CKSH-TV, d'où était diffusée l'émission spéciale de trois heures, Richard Tremblay et sa coanimatrice Christine Mercier ont tous deux souligné l'intérêt grandissant du public pour les questions touchant le don d'organe.

Il faut dire que tout au long de l'émission, un groupe de médecins bénévoles a répondu aux nombreux appels téléphoniques du public désireux d'en savoir plus long sur les greffes d'organes, tandis que représentants politiques et policiers demandaient aux gens de signer leur carte de donneur ou de remplir l'espace prévu derrière leur carte d'assurance maladie ou leur permis de conduire.

Selon Louis Audet, vice-président exécutif de Cogeco et président d'honneur du téléthon, près de 400,000 personnes ont vu l'émission.

Les témoignages de Nancy Desharnais, une jeune femme de Sherbrooke en attente d'une transplantation cœur-poumons, ainsi que celui de Diane Hébert, qui a reçu une greffe cœur-poumons, ont également grandement contribué à sensibiliser les téléspectateurs à la cause du don d'organe.

L'athlète sherbrookoise André Viger a également pris la parole.

Diane Hébert a insisté sur l'importance pour les gens de discuter avec leurs parents et amis du don d'organe et d'informer ceux-ci de leur décision sur le sujet.

En entrevue, Nancy Desharnais a

indiqué "qu'avec tout le travail qui s'est fait aujourd'hui, ceux qui attendent vont avoir espoir".

Des membres de vie de l'Association canadienne des dons d'organes, qui ont financé la première unité d'urgence spécialement équipée pour le transport d'organes, étaient aussi présents.

Ouverture

Après l'émission, Richard Tremblay a fait valoir en entrevue que la population fait maintenant preuve de davantage d'ouverture d'esprit

face au don d'organe. "Ce que j'en retiens, c'est que nous avançons de plus en plus vers une plus grande ouverture d'esprit de la population", a dit M. Tremblay, ajoutant que "d'ici quelques années, le don d'organe sera une chose aussi normale que de donner du sang".

Selon lui, les complications juridiques et les réticences des gens vont peu à peu disparaître, de sorte que le jour n'est pas loin où le prélèvement pourra se faire automatiquement, à moins que la personne décédée ne soit munie d'une formule de désistement officielle.

Soulignant que le don d'organe est avant tout un geste humanitaire, Richard Tremblay a répété que la pénurie actuelle d'organes est une chose anormale, alors que des centaines de personnes attendent.

Selon lui, en plus de sensibiliser la population, il faut absolument accélérer le processus du don d'organe à la suite d'accidents de la route, par exemple, afin d'acheminer rapidement les organes vers les hôpitaux et les receveurs.

Diane Hébert a elle aussi évoqué le fait que des centaines de personnes attendent un don éventuel: "C'est dur, j'ai attendu deux ans, mais un don c'est le plus beau cadeau, ça n'a pas de prix".

Diane, qui a subi son opération à Toronto, a indiqué que l'hôpital Royal-Victoria, à Montréal, peut faire des transplantations cœur-poumons, notamment pour les personnes atteintes d'hypertension pulmonaire primaire ou du syndrome d'Heisenmenger.



Plusieurs bénévoles, dont Diane Hébert, ont été impliqués dans la réalisation de la troisième Opération greffe de la vie, qui, de l'avis des organisateurs, a permis de sensibiliser davantage la population au don d'organe.

Faits divers du week-end

De 10,000 \$ à 15,000 \$

SHERBROOKE (DF) — Un inventaire complet devra être effectué ce matin sur le chantier de construction d'un édifice de six étages au 40 Saint-François nord où des voleurs se sont emparés en fin de semaine de différents articles et outils dont la valeur oscillerait entre 10,000 \$ et 15,000 \$.

Le contracteur Robert D. Côté s'est aperçu du vol en se rendant sur le chantier à 7h30 samedi matin alors qu'il a constaté qu'une porte-patio avait été brisée.

En entrant dans l'édifice, il s'est vite rendu compte que tous ses outils étaient disparus, dont plusieurs perceuses et scies électriques.

Tous les outils de construction volés portaient son nom inscrit au b.u.r.in.

En plus des outils, les voleurs se sont emparés de plusieurs baignoires "tourbillon" évaluée chacune à près de 1,000 \$. Sept ou huit de ces baignoires qu'on avait entreposées dans un corridor auraient été volées.

M. Côté a révélé hier à La Tribune qu'il entreprendrait dès ce matin, lundi, un inventaire de tout le matériel avec ses employés et les plombiers afin de déterminer la valeur de ce vol.

Les voleurs se sont même servi d'une porte camion rampe de chargement pour transporter le matériel dans un camion. Ils ont chargé des articles à deux endroits différents de l'édifice.

Le vol aurait été commis entre 18h30 vendredi et 7h30 samedi matin. Chez les policiers, l'enquête reprendra ce matin. Toute personne ayant pu noter la présence d'un camion près de l'édifice dans la nuit de vendredi à samedi est invitée à communiquer les renseignements aux policiers où l'information sera traitée confidentiellement.

Accusé de vol à main armée

Bertrand Gagnon, 23 ans, de l'Île Perreault en banlieue de Montréal n'a pu reprendre sa liberté samedi alors qu'une accusation de vol à main armée a été portée contre lui au palais de justice.

Gagnon avait été arrêté la veille, une dizaine de minutes seulement après qu'un individu entré par effraction aux entrepôts Sealtest sur la rue Léger eut volé une trentaine de dollars et menacé des employés avec un couteau avant de s'enfuir.

Interrogé aux quartiers généraux de la police, rue Marquette, Gagnon était demeuré incarcéré jusqu'à samedi alors qu'on l'a officiellement mis en accusation. Il a passé le week-end derrière les barreaux du centre de détention de la rue Winter.

Il sera ramené au vieux palais de justice ce matin où il n'est pas impossible que d'autres accusations soient portées contre lui.

Arrêté dans le commerce

Un individu de 39 ans, Philippe Bissonnette, a été accusé samedi matin de s'être introduit par effraction dans le magasin Au Bon Marché du 45 King ouest.

Comme ce dernier avait des antécédents judiciaires, le juge de paix l'ayant accusé a refusé qu'il puisse reprendre sa liberté en attendant les prochaines procédures.

Selon les détails connus, Bissonnette aurait été arrêté dans le magasin vers 1h30 du matin après que les policiers sherbrookoises aient cerné l'édifice après avoir appris que quelqu'un s'y était glissé à la faveur de la nuit.

Après une nuit en cellule

Deux jeunes dans la vingtaine ont pu reprendre leur liberté samedi matin après une nuit passée dans les cellules du poste de police de la rue Marquette, mais se sont vus imposer de sévères conditions à leur remise en liberté.

Ces deux individus avaient été surpris la veille par les policiers alors qu'ils tentaient de s'introduire par effraction dans une résidence de la rue Langevin.

Des voisins ayant aperçu les deux suspects s'affairer près de la maison avaient averti les policiers.

Accusés de tentative d'introduction par effraction, les jeunes ont été libérés samedi matin.

Ils se sont toutefois engagés à ne pas se trouver dans un débit de boisson, à ne consommer ni drogue, ni alcool et ne transporter aucune arme jusqu'à leur comparution prévue aujourd'hui au palais de justice.

Pour menaces de mort

Un amoureux éconduit n'a sûrement pas trouvé la bonne façon de fonder à nouveaux des liens de cœur avec son ex-petite amie puisqu'il a été accusé d'avoir proféré à son endroit des menaces de mort.

L'accusation a été portée contre cet individu de Magog samedi matin au palais de justice et ce dernier a recouvré immédiatement sa liberté.

Les menaces de mort à l'endroit de son ex-amie de cœur auraient été proférées dans une lettre reçue par la jeune femme.

Toujours en grève de la faim

Ayant entrepris une grève de la faim au centre de détention de la rue Winter vendredi soir, le détenu Michel Gagné craint maintenant un "transfert-fantôme", a-t-il indiqué à La Tribune samedi.

Se contentant de ne boire que du café et de ne rien manger, il veut ainsi protester contre le fait que les autorités lui refusent la visite de sa petite amie de cœur.

Il entend poursuivre cette grève de la faim jusqu'à ce qu'il puisse recevoir la visite de son amie.

Les autorités lui refusent cette permission parce que depuis son incarcération il y a un mois et demi, le prévenu a changé à quatre reprises le nom de la petite amie qu'il désire recevoir en visite sur la rue Winter.

Il a révélé en fin de semaine que certaines rumeurs voulaient maintenant qu'il soit transféré en douce dans une autre institution à cause de sa grève qu'il a entreprise pour protester contre la décision des autorités.

Recommandations dans un mois

SHERBROOKE (DF) — Les ingénieurs chargés de mener une étude de faisabilité pour une usine de production d'énergie à partir des déchets à Sherbrooke devraient être en mesure de formuler leurs recommandations dans un mois à la Ville, a déclaré hier le conseiller Ulric Chainé de retour d'un voyage en Europe où, avec une délégation sherbrookoise, il a visité six usines de cogénération.

Selon M. Chainé, les membres de la délégation devra maintenant se rendre visiter une autre usine de cogénération à Toronto afin de parfaire leurs connaissances dans le domaine et être en mesure de formuler des recommandations quant au projet caressé par la Ville de Sherbrooke.

Rappelons que la Ville de Sherbrooke avait obtenu des gouvernements provincial et fédéral une subvention de 75,000 \$ pour commander une étude de faisabilité de 100,000 \$ pour ce projet d'usine de cogénération.

Quant au voyage de neuf jours ayant mené M. Chainé, le directeur général de la Ville Richard Fabi, deux ingénieurs du groupe LNR et un ingénieur du ministère de l'Énergie et des Ressources, il était défrayé à 75 pour cent par le gouvernement et 25 pour cent par la Ville.

Six usines

Cette délégation a pu visiter six usines de cogénération en France ainsi qu'au Danemark et s'entretenir une journée complète avec des spécialistes de ce genre d'usine.

"L'Europe est très évoluée dans ce domaine et, au Danemark, on a vu une usine qui chauffait un quartier au complet en alimentant les résidences en vapeur", a révélé M. Chainé. Certaines de ces usines ont même réussi à franchir le seuil de rentabilité.

La délégation, a-t-il expliqué, est revenue enrichie d'une foule de ren-

seignements en rapport avec les usines de cogénération.

"Les ingénieurs termineront leur étude de faisabilité dans un mois tout au plus et devraient présenter deux ou trois hypothèses à la Ville", a-t-il dit.

Et les boues

Cette éventuelle usine de cogénération pourrait non seulement débarrasser Sherbrooke de ses déchets domestiques en les brûlant, mais pourrait aussi incinérer les boues provenant de la future usine d'épuration des eaux devant être construite près de la rivière Saint-François. L'énergie provenant de ces incinérations serait ensuite transformée en électricité et distribuée par le réseau de Hydro-Sherbrooke.

"Le problème est d'autant plus urgent que l'actuel site d'enfouissement de la Ville manquera bientôt de sable pour recouvrir les ordures et on devra alors aller chercher du sable ailleurs", de dire M. Chainé.

Selon lui, tous les soirs comme la loi exige, les travailleurs au site d'enfouissement doivent recouvrir de sable toutes les ordures.

Quant à un éventuel site, M. Chainé se dit d'avis que l'usine de cogénération ne devrait pas être située trop loin de la future usine d'épuration afin de diminuer les coûts de transports des boues provenant de l'usine d'épuration.

La construction d'une telle usine de cogénération constituerait une première au Québec.

De quoi faire rêver



SHERBROOKE (DF) — Il y avait de quoi faire rêver en Estrie en fin de semaine tellement les températures se sont élevées, donnant un avant-goût du printemps.

Samedi et dimanche, la thermomètre indiquait un généreux 10 degrés Celsius à l'ombre tandis qu'en plein soleil, certains thermomètres osaient indiquer 20 degrés et plus!

Mais ce n'était pas tout-à-fait le printemps et les Estriens s'en rendent compte aujourd'hui alors que les températures doivent être nettement inférieures à celles de la fin de semaine.

Le printemps sera néanmoins officiellement là dans moins de trois semaines... mais il faudra sûrement encore deux ou trois bonnes tempêtes de neige pour terminer l'hiver en beauté.

Fièvre du printemps

Partout au cours du week-end,

Pas d'inondation prévue à court terme

SHERBROOKE (DF) — Les températures douces du week-end ne risquent pas, à court terme, de causer des inondations en Estrie, a révélé hier le porte-parole du ministère de l'Environnement, Paul Jeannotte.

Ce dernier a indiqué que des vérifications effectuées sur plusieurs cours d'eau de la région de Sherbrooke ces jours derniers avaient révélé que les niveaux d'eau étaient très bas pour la période de l'année. "La glace est très épaisse et le débit de l'eau est peu important ce qui fait que les cours d'eau sont capables d'absorber pour l'instant un surplus de courant", a précisé M. Jeannotte.

Neige épaisse

Un autre facteur important entre également en ligne de compte quand vient le temps de prédire ou non les inondations: parce qu'il y a peu de pluie et de températures douces cet hiver, la neige est épaisse et peut absorber une certaine quantité d'eau.

"Cela nous aide, à la condition que le réchauffement des températures se fasse de façon graduelle et qu'il n'y ait pas trop de pluie", indiquait le porte-parole.

Il n'y a donc pas à s'inquiéter des inondations pour les prochains

jours et les experts du ministère de l'Environnement continueront à surveiller les principaux cours



Paul Jeannotte

d'eau de façon à intervenir en cas de besoin pour éviter les risques d'inondations.

Mais comme Dame Nature se veut souvent imprévisible, de fortes

pluies et des températures très douces pourraient très vite faire naître des risques d'inondations modifiant ainsi sérieusement la situation prévalant actuellement.

D'ÉPICERIE A GAGNER

Voyez La Tribune du 12 mars.

Les Petits frères des pauvres veulent accroître le nombre de leurs bénévoles

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Au moment où ils fêtent leur premier anniversaire d'existence à Sherbrooke, les Petits frères des pauvres veulent augmenter le nombre de leurs bénévoles afin de répondre à une demande croissante de la part des gens du quatrième âge.

"On a voulu élaborer une structure solide avant de recruter davantage des bénévoles pour les personnes âgées de 75 ans et plus", indique à ce sujet Serge Arel, porte-parole de l'organisation à Sherbrooke.

Les Petits frères ont d'ailleurs une bonne liste d'attente de gens âgés autonomes qui ont besoin de sortir de leur isolement ou souhaitent simplement se faire un ou une amie.

Fondé en France après la deuxième guerre mondiale, les Petits frères des pauvres offriraient surtout à l'origine une aide matérielle aux personnes en difficulté. Puis, avec les années, leur action s'est orientée vers les gens âgés.

Depuis, les Petits frères se sont implantés dans quelques pays, dont le Canada. Mais, outre Montréal où ils sont établis depuis 25 ans, les Petits frères sont présents seulement à Sherbrooke.

"La philosophie de l'organisation, dit Serge Arel, c'est de donner des fleurs avant le pain", car, explique-t-il, déjà plusieurs organismes et services voient à répondre aux besoins matériels des gens âgés, que ce soit au plan de la santé ou du logement.

"Nous, on s'occupe davantage de créer des activités, des fêtes, de répondre à des besoins parfois farfelus", ajoute le porte-parole, précisant que souvent la personne âgée entretient depuis toujours un rêve un peu fou — comme un souper dans un grand restaurant — et que

les Petits frères tentent parfois d'y répondre.

De l'amitié

Mais c'est surtout l'amitié que les aînés vivant seuls recherchent: "c'est plus qu'un simple service qu'on offre, la personne âgée et le bénévole établissent ensemble le genre de relation qu'ils veulent développer", mentionne à ce sujet Serge Arel.

Ainsi, qu'il s'agisse d'un simple coup de fil pour parler, d'une visite, ou d'un repas à partager, les bénévoles des Petits frères des pauvres développent peu à peu des relations privilégiées et individuelles.

"Notre but, c'est de développer une relation d'amitié avec les personnes âgées, qu'on appelle nos vieux amis", dit le responsable.

"On offre par ailleurs de la formation et un suivi aux bénévoles, mais pour ce qui est du type de relation qu'ils engagent, c'est aux deux personnes d'établir leurs balises", fait remarquer Serge Arel.

Le porte-parole des Petits frères des pauvres, qui a étudié en gérontologie et s'intéresse aux aînés, fait également valoir que le contact régulier avec une personne âgée permet non seulement d'apporter du bonheur et du bien-être, mais donne la chance au bénévole de profiter de l'incroyable richesse que peut offrir une relation amicale avec une personne qui a l'expérience de toute une vie derrière elle, mais qui a encore le désir de partager, de rire et de vivre.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)
Serge Arel, porte-parole des Petits frères des pauvres.

6 carnivals de moins cette année en Estrie

SHERBROOKE (DF) — Bien que victime du "malaise du bénévolat" comme bien des organismes à but non lucratif, la Fête des carnivals de l'Estrie entrevoit déjà une 17e édition l'an prochain et se prépare fébrilement à célébrer à guichets fermés son traditionnel Gala de la Reine des Reines en fin de semaine prochaine, a fait savoir hier le président de l'organisme, Serge Martel.

Six carnivals n'ont pas eu lieu cette année en Estrie, a dit M. Martel et dans tous les cas, a-t-il expliqué, la décision de ne pas tenir de carnaval a été prise faute de bénévoles pour organiser les manifestations.

"C'est un peu normal que cela se produise puisque, souvent, ce sont les mêmes bénévoles qui travaillent depuis plusieurs années. Ce n'est pas parce que la participation n'est pas bonne, c'est plutôt parce que l'on manque de bénévoles", a révélé M. Martel.

La Fête des carnivals a donc regroupé 13 carnivals cet hiver en Estrie alors qu'on en avait compté 19 l'an dernier.

Pas dramatique

"C'est difficile à accepter mais ce n'est pas dramatique; on a

déjà eu jusqu'à 27 carnivals d'inscrits en une année. Il y a des carnivals qui disparaissent et d'autres qui naissent. La plupart des carnivals inscrits dans notre promotion cette année ont été un succès et s'en sont tirés avec une moyenne de 5.000 \$ de profits", de préciser le président.

Tous ces argents, qui demeurent dans les municipalités où les carnivals ont été tenus, sont investis dans les loisirs et la jeunesse.

Cette année, quelque 300 bénévoles ont participé directement à l'organisation des carnivals en Estrie.

Quant au Gala de la Reine des Reines qui se déroulera à la salle O'Grand R la semaine prochaine, les billets se sont envolés encore une fois à la vitesse de l'éclair et on y attend pas 1.000 personnes; ce

sera donc une autre soirée à guichets fermés, le Gala constituant l'apogée de tous les carnivals et la fin de la saison des carnivals en Estrie.

Quelque 10.000 \$ de prix seront attribués lors de ce gala où une Reine sera choisie au hasard parmi les 13 reines des carnivals inscrits.

On procédera également au choix du Gentilhomme de l'année, du Couple du troisième âge et, un nouveau titre, celui de Bénévole '87, sera décerné cette année. Le Bénévole 1987 se verra d'ailleurs remettre une coupe au nom du journal La Tribune ainsi que des marchands du Carrefour de l'Estrie.

Le Gala de la Reine des Reines se déroulera sous la co-présidence d'honneur de Pierre Barbeau, président du carnaval de Québec, Suzie Caron, Reine du carnaval de Québec et Manon Lambert, Reine des Reines de la Fête des carnivals 1986.

NOMINATION

La direction d'Automobiles Magog Orford Inc., est heureuse d'annoncer à la population la nomination de M. René Lavallée au poste de représentant des ventes. M. Lavallée invite ses clients et amis à venir le rencontrer pendant la promotion "Le plus tôt vous achetez, plus vous économisez".

NISSAN Automobiles Magog Orford Inc.
427, boulevard Bourque, Omerville, 843-8145

LE PLUS TÔT VOUS ACHETEZ, PLUS VOUS ÉCONOMISEZ

DU 4 AU 22 MARS
\$1000

À L'ACHAT D'UNE SENTRA, PICK-UP OU STANZA NISSAN 1987.

| | |
|---------------|-----------------------|
| REMBOURSEMENT | COMPTE À REBOURS |
| 1 000 \$ | DU 4 MARS AU 22 MARS |
| 800 \$ | DU 23 MARS AU 2 AVRIL |

Négociez l'achat d'une Sentra 1987 ou d'un pick-up Nissan 1987 en stock. Vous recevrez alors jusqu'à 1 000 \$ sous forme de remboursement. Le montant de votre remboursement dépend de la date à laquelle vous prenez livraison du véhicule. Vous pouvez utiliser l'argent comme dépôt ou le dépenser à votre guise. C'est ça Le Compte à Rebours! Faites vite: vous économiserez davantage.

NISSAN Automobiles Magog Orford Inc.
427, boulevard Bourque, Omerville, 843-8145

L'ex-garage municipal subira une importante cure de rajeunissement

par Yves Bellefleur
LAC-MEGANTIC ' Appelé à devenir un second "motel industriel", l'ancien garage municipal de Lac-Mégantic, sur la rue Villeneuve dans le parc industriel, s'apprête à subir une importante cure de rajeunissement évaluée à près de 120.000\$.

À l'automne, la Corporation Place de l'Industrie, gestionnaire du premier motel industriel de la rue Roberge, procédait à l'acquisition du bâtiment municipal de 12.000 pieds carrés en vue de mener à terme un second projet de motel industriel à Lac-Mégantic.

Le montant de la transaction s'élève à près de 314.000\$ dont 307.000\$ pour le bâtiment (valeur au rôle d'évaluation) et près de 7.000\$ pour le terrain (9.185 mètres carrés à 0.75\$ du mètre carré).

Les travaux de modernisation qui devraient débuter à la fin de mars nécessiteront des déboursés d'environ 120.000\$ pour des améliorations à l'isolation et au système de chauffage essentiellement. L'importante somme doit, en principe, être financée par la Ville de Lac-Mégantic. Le montant exact de la participation financière de la municipalité sera rendu publique à la prochaine assemblée du conseil de ville, le 16 mars.

Le second motel industriel abritera les installations de la jeune firme Meubles Meg Inc., spécialisée dans la fabrication de meubles juvéniles en bois d'érable.

Construit et financé par la ville au milieu des années '70, le bâtiment en question a, dans un premier temps, abrité les activités industrielles de la firme Les Voiliers Mistral de Longueuil, pour ensuite être utilisé à des fins de garage municipal depuis la fin des années '70.



WINDSOR DODGE CHRYSLER LTEE

A 8 minutes de Sherbrooke via Rte 55

PRIX IMBATTABLES
Financement à partir de **3,9%** sur certains modèles temps limité.

RABAIS SPECIAUX

(819) **845-5461**

Vente 48e ANNIVERSAIRE 1939-1987

Mobilier de chambre 6 mcx

\$1939

Salle à diner 5 mcx

Salon modulaire 2 mcx.

MEUBLES POULIOT INC.
NOUVELLE ADRESSE:
1400, RUE SHERBROOKE, MAGOG 843-2555
Vaste espace de stationnement.

Pollution de la rivière aux Cerises

Le Club de conservation chasse et pêche mise sur l'agrandissement d'une usine d'épuration

par Gilles PELLOILE

MAGOG — Le Club de conservation chasse et pêche Memphémagog (CCCPM) estime que le Canton d'Orford a entrepris des efforts raisonnables pour contrer la pollution de la rivière aux Cerises. Son président, M. Serge Leblanc pense donc qu'il faut laisser la chance au canton d'agrandir son usine d'épuration avant de lancer un cri d'alarme comme celui de Memphémagog conservation Inc. (MCI).

"Le marais de la rivière aux Cerises fait encore bien son travail de filtre; il est certain que la situation actuelle ne pourrait pas durer plus d'un an ou deux. Mais comme le Canton d'Orford commence dès ce printemps l'agrandissement de son champ d'épuration et de son usine de traitement des eaux usées, nous ne craignons pas de conséquences fâcheuses pour la qualité de l'eau dans la baie de Magog cet été", affirme M. Leblanc.

Il n'en constate pas moins que les eaux de la rivière approchent des normes "critiques" qui sont atténuées par le rôle du marais. Il juge pourtant la position de MCI "trop alarmiste" dans les circonstances. "Nous nous occupons de ce dossier depuis 1983, et nous aussi, nous avons constaté une détérioration au cours de la dernière année. Les études sur la construction du champ d'épuration du Can-

ton d'Orford ont été mal faites, et il aurait sans doute fallu construire une usine adéquate avant d'installer des hôtels et des condos".

Par contre, M. Leblanc signale que des efforts importants sont entrepris pour corriger la situation: "Nous tenons à le faire remarquer, car il ne suffit pas de souligner les mauvais coups; il faut aussi encourager les politiques et les entrepreneurs à prendre les bonnes décisions".

Dans ce contexte, il se déclare prêt à collaborer avec MCI dans ce dossier: "Il faut que les plages de la baie de Magog restent accessibles cet été et dans l'avenir; nous participerons donc à toutes les initiatives qui iront dans ce sens". C'est ainsi que le CCCPM a proposé à la Municipalité régionale de comté (MRC) de Memphémagog de créer un comité de consultation en environnement qui devrait voir le jour sous peu.

Opération "portes ouvertes" pour l'ex-église baptiste de Windsor

Les résidents de la 4e Avenue manifestent leur désaccord

par Claude CORRIVEAU

WINDSOR — Les résidents de la 4e Avenue, à Windsor, qui s'opposent à un amendement de zonage qui permettrait de transformer l'église de l'ex-communauté baptiste de Windsor en centre culturel, ont "campé" près de cet édifice samedi alors que se tenait l'opération "portes ouvertes" avec les nouveaux propriétaires.

Les résidents de la 4e Avenue voulaient ainsi clairement manifester leur désaccord au projet d'amendement de zonage. Une bonne partie de ceux-ci ont donc campé durant l'après-midi non loin de l'église.

L'estimation du nombre de visiteurs varie selon les sources. D'un côté, les opposants au projet dans ce quartier parlaient d'une trentaine de curieux. Les propriétaires de l'église estimaient à plus d'une soixantaine le nombre de visiteurs. Par ailleurs, une autre source, pouvant être considérée impartiale, rapportait que l'estimation des propriétaires de l'église pourrait être plus réaliste.

Afin de démontrer leur désaccord, les résidents de la 4e ont stationné leurs véhicules le long de la rue durant tout l'après-midi et se sont regroupés près de l'édifice où l'on servait le café et les amuse-gueules.

De plus, des écriteaux bordaient la 4e Avenue rappelant que jamais les résidents n'allaient changer d'opinion. "On veut la paix", "Un Centre culturel, oui, mais pas ici", "Dézonage interdit", et plusieurs autres.

Finalement, M. Pierre St-Amant et Mme Nicole Tremblay, pro-



(Photo La Tribune par Claude Corriveau)

Une vingtaine de résidents de la 4e Avenue ont passé l'après-midi de samedi dans la rue afin de manifester leur désaccord à la requête d'amendement au zonage qui permettrait la création d'un centre culturel dans l'ex-église baptiste de Windsor.

Journée internationale des femmes: une centaine de participantes à Windsor

WINDSOR (CC) — Un peu plus d'une centaine de femmes se sont réunies, hier après-midi, au Centre communautaire de Windsor à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Cette journée était sous la responsabilité du Centre des femmes du Val St-François.

visation de la polyvalente Le Tourneol a également joué sur le même thème.



Ginette Bureau

Le thème retenu pour cette occasion, "J'me fais plaisir", voulait faire comprendre aux femmes présentes qu'il est temps pour elles de se préoccuper de leur bien-être. C'est-à-dire, faire quelque chose pour se faire plaisir.

"L'objectif premier de cette journée est de permettre aux femmes de se regrouper afin qu'elles puissent échanger et se connaître. Il est important que les femmes partagent tout ce qu'elles vivent, de dire la coordonnatrice du Centre des femmes du Val St-François, Mme Ginette Gilbert. Dans un deuxième temps, les femmes doivent prendre conscience qu'elles oublient de se faire plaisir. On doit faire des choix dans ce but".

Conférencières

Deux conférencières de marque ont entretenu les femmes durant quelques minutes sur leur propre expérience.

Le Centre des femmes recevait d'abord Mme Ginette Bureau, auteure de deux romans (Mona et Je t'aime la vie) basés sur un fait vécu. Dans un second temps, la ministre déléguée à la Condition féminine, Mme Monique Gagnon-Tremblay, partageait sur l'aspect positif du vécu de la femme en politique.

Une équipe de la Ligue d'impro-

Mme Gilbert notait finalement, qu'il s'agissait de la première fois où cette journée, dans la région du Val St-François, était organisée en collaboration avec différents organismes féminins. Ceux-ci avaient été invités à tenir un kiosque d'information durant l'après-midi et l'expérience a été bien accueillie.

Affiches interdisant l'usage du tabac placées dans plusieurs édifices de Richmond

par Guy MARCHAND

RICHMOND — Sans avoir pour autant adopté le règlement spécial concernant l'interdiction de fumer dans les endroits publics dépendant de l'administration municipale, les membres du conseil de Richmond ont toutefois consenti à sensibiliser la population à respecter la nouvelle loi 84 adoptée récemment par le gouvernement du Québec qui régit l'usage du tabac dans certains lieux publics afin de mieux protéger la santé et le bien-être des non-fumeurs.

C'est ainsi que des affiches interdisant l'usage du tabac ont été installées dans plusieurs endroits publics de la ville. C'est le cas notamment à l'aréna, au centre communautaire, à la bibliothèque municipale, au bureau de l'Hôtel de ville, à la salle du conseil pour en nommer quelques-uns qui dépendent de l'administration municipale et c'est le cas aussi pour le CLSC, le Foyer, les écoles, les cliniques de santé et de professionnels ainsi

que plusieurs autres où il est maintenant interdit de fumer.

Interrogé quant au cheminement de leur campagne de sensibilisation vis-à-vis cette nouvelle loi, le Dr Sylvère Vandemoortele, porte-parole du comité "Espaces sans-fumée" s'est dit satisfait dans l'ensemble: "Dans l'ensemble on peut dire que nous avons obtenu une très bonne collaboration du conseil municipal et des responsables des institutions que nous avons rencontrés afin de les sensibiliser à restreindre l'usage du tabac dans leurs établissements. Déjà en affichant qu'il est interdit de fumer dans des endroits publics aussi important que l'aréna, il s'agit d'un pas dans la bonne direction. Nous sommes conscients que cela va prendre un certain temps à faire de ces endroits des espaces sans fumées définitifs, mais nous sommes confiants que cette nouvelle mesure va être respectée graduellement. Des efforts se font de part et d'autres dans les endroits visi-

tés et les habitudes vont changées avec le temps" de déclarer M. Vandemoortele.

Les détaillants d'essence des Villes frontalières demandent l'aide de Gérin

STANSTEAD (MD) — Les trois détaillants d'essence de la région de Beebe-Rock-Island-Stanstead (ils étaient six il y a quelques années) demandent au député François Gérin d'intervenir afin de supprimer pour eux les dernières hausses de la taxe fédérale d'accise sur l'essence et le diesel.

Depuis les fêtes, deux hausses simultanées de cette taxe ont occasionné une hausse des prix à la pompe de 0.02 \$ le litre.

Les détaillants des Villes frontalières avaient, il y a quelques années, orchestré une levée de boucliers afin d'être exemptés des hausses de taxe ascenseur de l'ancien gouvernement du Parti Québécois. Les régions des Villes frontalières, principalement celle située à moins de cinq kilomètres de la frontière, avaient alors été exemptées après de multiples dé-

marches et exposés de la part des détaillants.

Un plaisir

Récemment le député François Gérin, quelques jours après une autre hausse de la taxe sur les produits pétroliers, annonçait qu'il se ferait un plaisir de défendre la cause des détaillants situés le long de la frontière. Le comté de Mégantic-Compton-Stanstead touche à trois états américains soit le Maine, le New Hampshire et le Vermont.

L'offre due député Gérin n'est pas tombée dans le vide. Un front commun a été organisé par les garages L.P. de Beebe, Michel Paquet de Stanstead et Centre de Service Autoroute 55 de Stanstead.

Les détaillants de la région des Villes frontalières souhaitent que le mouvement fasse bouler de neige et qu'il soit suivi par tous les détaillants situés le long de la frontière au Canada qui voient leurs ventes péricliter depuis quelques années.

LE VOITURIER

a pour vous les meilleurs prix c'est garanti!

SURTOUT DURANT LE MOIS DE MARS AVEC SES "PRIX défi"

La Tracer

7995\$ COMPTANT

OU UN TAUX D'INTÉRÊT DE **0.0%**

OU LOCATION SUR 48 MOIS À PARTIR DE **179.\$** PAR MOIS

La Topaz

9995\$ COMPTANT

OU UN TAUX D'INTÉRÊT DE **0.0%**

OU LOCATION SUR 48 MOIS À PARTIR DE **209.\$** PAR MOIS

Le Ranger

1000\$ DE REMISE EN ARGENT COMPTANT ET EN PLUS

RABAIS JUSQU'À **2154.\$** SUR CERTAINS MODELES

Le F-150

7995\$ COMPTANT

OU UN TAUX D'INTÉRÊT DE **0.0%**

OU LOCATION SUR 48 MOIS À PARTIR DE **179.\$** PAR MOIS

PLUS LA NOUVELLE GARANTIE DE SIX ANS

Garantie sur le moteur 100 000 km. Protection contre la corrosion de la carrosserie.

*Taux de financement offert sur certains modèles en stock jusqu'à concurrence de \$ 900.00 sur une période de 24 mois.

ET BEAUCOUP D'AUTRES PRIX SPÉCIAUX SUR QUELQUES 300 VOITURES ET CAMIONS EN STOCK

CHOIX • QUALITÉ • PRIX

MERCURY LINCOLN

LE VOITURIER

1261, RUE KING EST, SHERBROOKE
569-5981 1-800-567-3499

là où, on doit aller à tout prix, pour les meilleurs prix!

L'étalement du Carnaval de la pâtisserie sur 10 jours

"Une formule gagnante"

— le président Marc-André Roy

par Pierre SEVIGNY

DISRAËLI — La 10^e édition du Carnaval de la pâtisserie de Disraëli s'est terminée hier sur une note positive alors qu'une foule nombreuse circulait dans les corridors de la polyvalente.

Le président de l'événement, Marc-André Roy, n'a pas caché sa grande satisfaction au regard du succès obtenu tout au long de la

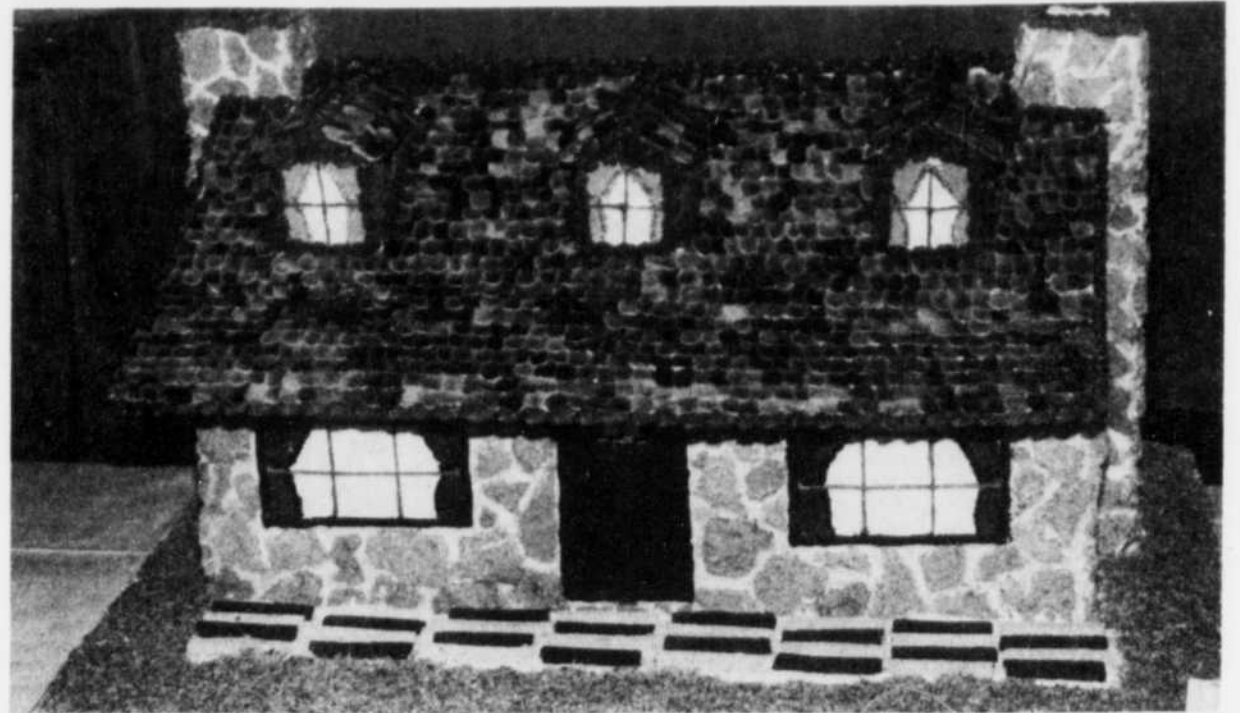
fête qui, pour la première fois cette année, s'est déroulée sur une période de dix jours. "Ce fut une très bonne décision de céder les acti-

vités sur une plus longue période. C'est une formule gagnante et j'espère que les dirigeants de la 11^e édition du Carnaval la garderont."

M. Roy soutient que cette formule a favorisé une meilleure participation de la population locale et régionale alors que certaines activités ont enregistré des foules supérieures aux prévisions. A cet effet, le président Roy se propose de suggérer une période de sept jours d'activités sociales et culturelles et trois journées intensives, plus spécifiquement consacrées au thème principal de l'événement, la pâtisserie.

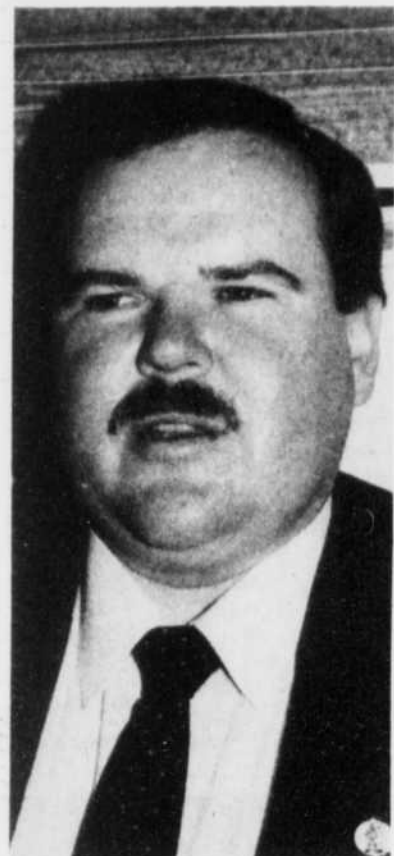
D'autre part, M. Roy affirme qu'un deuxième changement majeur s'est avéré positif, soit les nouvelles dates pour la tenue du Carnaval. Auparavant cédulé au début de février, l'événement a été reporté cette année à la fin février et au début mars. Or, selon lui, cette décision devrait être maintenue du fait qu'elle permet aux organisateurs de mieux structurer la fête.

Ce dernier s'est dit aussi confiant d'atteindre l'objectif de l'auto-financement. Il soutient que le défi sera relevé et que le budget de l'ordre de 100 000 \$ sera respecté.



(Photo La Tribune par Pierre Sevigny)

Cette maison canadienne est l'oeuvre de France Drummondville. Elle était exposée au Carnaval de la pâtisserie de Disraëli.



Marc-André Roy



Renaude Lapointe

Satisfaction du devoir accompli

A la tête de l'organisation depuis quatre ans, M. Roy a déjà annoncé son intention de se retirer, tout en voulant demeurer près de la fête. Impliqué comme bénévole depuis maintenant neuf ans, il se dit satisfait du devoir accompli. "J'ai apporté beaucoup d'idées et il est

maintenant temps que je me retire pour laisser la place à d'autres."

Mme Lapointe honorée

Surtout que cette importante responsabilité l'obligeait à effectuer de nombreux voyages. Originaire de Disraëli, ce célibataire demeure maintenant à Québec où il travaille comme agent vérificateur pour le ministère du Travail. Son implication au sein du Carnaval l'a donc forcé à faire plusieurs voyages entre Disraëli et la Vieille Capitale.

Et, pour souligner d'une façon toute particulière la journée de la femme, le comité organisateur du Carnaval avait invité, hier, Mme Renaude Lapointe, sénatrice, originaire de Disraëli. Au cours d'une brève cérémonie, plusieurs dignitaires de la région ont profité de la circonstance pour rendre hommage à cette grande Dame qui a marqué

l'histoire du Canada au cours de ses 15 ans comme sénatrice.

Agée de 75 ans, Mme Lapointe a su conserver au fil des ans un humour qui lui est propre et en a donné la preuve hier lorsqu'elle a précisé être l'une des deux femmes célèbres de Disraëli, avec Martha Adams. Elle a aussi soutenu qu'elle ne souffrait d'aucun complexe de "colonisée" même si elle était née à Disraëli, dans le comté de Wolfe...

Festival international de la cuisine traditionnelle

L'événement se veut plus que jamais la suite logique du Festival de folklore

par Henri RICHARD

DRUMMONDVILLE — Bien ancré dans les moeurs culinaires des amateurs de bonne chair, le Festival international de la cuisine traditionnelle de Drummondville se veut plus que jamais la suite logique pendant les longs mois d'hiver du chaleureux Festival de folklore.

La plus belle innovation de la 4^{ème} édition du Festival de la cuisine, qui s'est terminée, hier soir, par un fastueux banquet, aura été l'implication des communautés ethniques de Drummondville dans la préparation des plats.

M. Martial Kwan. Autre nouveauté très appréciée du public cette année, les chefs-cuisiniers sont sortis de leurs quartiers généraux pour partager leurs secrets culinaires avec des adultes inscrits à des cours de l'École d'hôtellerie de la polyvalente Marie-Rivier.

5^e édition

S'il n'en tient qu'à M. Kwan, la cinquième édition du Festival de la cuisine traditionnelle, prévue vers la même période l'an prochain, sera plus colorée que jamais. "Pour la cérémonie d'ouverture,

il pourrait y avoir un défilé de drapeaux des pays participants avec des figurants vêtus de costumes traditionnels, poursuit le restaurateur drummondvillois. De plus, je songe à emprunter du matériel au Festival de folklore pour décorer la ville. Les visiteurs ont apprécié les efforts qu'ont déployés certains restaurants à recréer l'ambiance des pays qu'ils représentaient."

Toute bonne chose ayant un fin, plus de 300 convives, dont le président d'honneur du festival, le ministre des Loisirs, Chasse et Pêche, M. Yvon Picotte, étaient attendus, hier soir, à la polyvalente Marie-Rivier pour le dernier buffet gastronomique de la 4^{ème} édition du Festival international de la cuisine traditionnelle de Drummondville.

Pas moins de 14 pays étaient représentés pour cette ultime dégustation qui comprenait comme plat principal du poulet aux fruits d'Hawaï, du civet au porc de la Suisse et du faisan belge.



Martial Kwan

Les militants péquistes de Frontenac et Richmond se rallient à la position de Johnson

THETFORD-MINES (HR) — Les membres du Parti québécois des comtés de Frontenac et de Richmond ont adopté à l'unanimité la position constitutionnelle d'affirmation nationale défendue par leur chef Pierre Marc Johnson.

Tout en insistant sur le fait que le PQ continuera néanmoins de prôner la souveraineté du Québec, les deux associations de comté du PQ conviennent avec leur chef que la prochaine élection provinciale ne doit pas porter sur l'avenir constitutionnel du Québec.

"Les libéraux ne le disent pas qu'ils sont fédéralistes pendant une campagne électorale. La souveraineté du Québec, on doit toujours en parler sans pour autant en faire le thème principal d'une campagne électorale", a déclaré la présidente du PQ dans Richmond, Mme Jocelyne Pinard, à l'issue de l'assemblée de comté tenue samedi à Kingsville-Falls.

Pour le président de l'assemblée du comté de Frontenac, M. Pierre Bolduc, il convient que le PQ ne pourra réaliser la souveraineté du peuple québécois sans jamais poser clairement la question dans une élection provinciale.

"C'est vrai qu'on ne pourra jamais faire la souveraineté sans poser la question au peuple québécois. Pour le moment, ce qui importe

c'est de rédiger le programme politique du parti, et par la suite je pense que les membres du PQ devraient se réunir à nouveau dans 18 mois pour décider de la stratégie à adopter pour la prochaine élection provinciale", a soutenu M. Bolduc.

Bien qu'un consensus nébuleux ait été atteint au sein de la députation du PQ à l'Assemblée nationale, la semaine dernière, sur sa position constitutionnelle à défendre au cours des prochains mois, l'ambiguïté de l'accord risque de diviser encore une fois les députés régionaux, qui auront à se prononcer sur le programme politique du PQ au congrès national du mois de juin, à Québec.

D'ici là, le chef Johnson tentera de réunifier le parti en tenant un discours modéré, tandis que le député du comté de Lévis, Jean Garon, continuera son odyssée en faveur de l'autodétermination d'un peuple québécois souverain parmi ses sympathisants qui auront survécu à la crise d'identité au sein du PQ.

Encan électronique pour le porc d'abattage: un autre pas franchi

NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL (HR) — Les agriculteurs affiliés au Syndicat des producteurs de porcs du Québec réunis à Notre-Dame-du-Bon-Conseil ont franchi un pas de plus vers la réalisation d'un encan électronique pour le porc d'abattage.

L'exécutif syndical a obtenu un mandat clair de ses membres afin de négocier une brèche à la loi de mise en marché des produits agricoles, qui interdit présentement la réalisation d'un tel projet.

Des négociations s'entameront sous peu avec des fonctionnaires de la Régie des marchés agricoles du Québec sur ce projet évalué à près

d'un million \$, qui pourrait voir le jour au siège social de l'Union des producteurs agricoles (UPA), à Longueuil.

Encan électronique

La demande des abattoirs pour la viande porcine dépasse présente-

ment l'offre annuelle des quelques 1,800 producteurs québécois qui se chiffrent autour de 4,5 millions de porcs.

A l'opposé de cette situation, on retrouve l'Ontario et plusieurs états américains sur lesquels les abattoirs de la belle province se basent pour fixer les prix du marché québécois du porc.

Ce phénomène a pour conséquence de dévaluer le prix du porc québécois qui se retrouve devant les abattoirs en position de force sans aucun véritable pouvoir de négociation, soutient le secrétaire du syndicat des producteurs de porcs de la région de Nicolet, M. Jean-Pierre Bélisle.

L'encan électronique aurait donc pour principal objectif d'établir une concurrence entre les abattoirs qui, devant la rareté du produit, seraient contraints d'offrir de meilleurs prix pour s'assurer un approvisionnement régulier de viande porcine.

Une liste d'abattoirs serait donc inscrite à l'encan électronique, où à chaque jour des producteurs de porcs concèderaient son produit au plus offrant.

Abattoirs

Bien qu'il semble assuré que l'instauration d'un encan électronique entraînerait une fluctuation à la hausse du prix du porc, les abattoirs ne sont pas pour autant tous opposés à ce projet qui permettrait aux mieux nantis de stabiliser leur approvisionnement. Déjà, une dizaine

d'entre eux ont endossé le projet.

Du côté des producteurs de porcs, M. Bélisle soutient que le prix de vente pourrait se rapprocher du coût de production en plus d'inciter certains agriculteurs à augmenter leur cheptel.

De cette politique menée à long terme, devrait résulter, espère-t-on, une plus grande autonomie financière pour les agriculteurs présentement subventionnés à grand frais par l'état québécois.

Lors d'une récente tournée dans le comté de Richmond, le ministre de l'Agriculture, Michel Pagé, affirmait qu'un programme d'aide aux agriculteurs comme l'assurance-stabilisation conservée dans sa forme actuelle, se dirigeait allègrement vers un déficit 300 millions \$ en 1989.

Cet encan électronique se veut en quelque sorte un premier geste concret vers une planification provinciale de l'élevage du porc, à l'instar de ce qui se fait au niveau des marchés de la volaille, du lait et des oeufs.

Du même souffle, les producteurs québécois espèrent l'implantation d'une politique nationale de l'élevage du porc, ce qui correspond en d'autres termes à l'imposition de quotas de production à l'échelle canadienne.

Une vaste étude préconisant la création d'une agence canadienne de mise en marché, a été déposée récemment au colloque national sur l'avenir de la production porcine qui s'est déroulé à Ottawa.

La caisse était à sec

WARWICK — Deux individus sont revenus bredouilles d'un vol qualifié perpétré tard, vendredi soir, au dépanneur Colido de la rue St-Louis, à Warwick.

A la fermeture du commerce, deux personnes armées, l'un d'une arme à feu et l'autre d'un couteau, camouflées sous une capote ont menacé le propriétaire du dépan-

neur pour lui soutirer ses recettes de la journée.

Mal leur en pris puisque la caisse était à sec. Devant cette situation imprévue, les malfaiteurs ont pris la fuite les poches vides.

Des recherches intensives menées par la Sûreté du Québec, détachement d'Arthabaska n'ont pas permis de retracer les suspects dans cette aventure.

Les artistes mécontents de l'attitude d'Ottawa

DRUMMONDVILLE (HR) — Les artistes de la région 04 réunis en colloque ce week-end, à Trois-Rivières, afin de faire le point sur l'ambiguïté de leur statut, ont manifesté leur mécontentement envers le gouvernement fédéral qui s'apprête à amender la loi sur les droits d'auteur.

Selon le directeur régional du Conseil de la culture, M. Normand Ferrier-Leclerc, les artistes s'attendaient à une révision en profondeur de la loi sur les droits d'auteur inchangée depuis 1924.

L'autre inconvénient de l'Union des artistes, M. Serge Turgeon, qui siège sur le Comité consultatif canadien du statut de l'artiste, a affirmé les congressistes réunis dans la Mauricie que le gouvernement fédéral n'était pas prêt à aller aussi loin qu'une révision complète de cette loi jugée vétuste par plusieurs artistes.

On n'a qu'à se rappeler la célèbre dénonciation du compositeur Luc Plamondon télévisée en direct lors d'un gala de l'ADISQ où l'ex-ministre fédéral des communications, M. Francis Fox, était présent, pour bien comprendre le profond malaise que les artistes ressentent envers cette loi inchangée depuis 63 ans.

"C'est nos droits de suivi qui ne sont pas assurés. Avec la loi actuelle, les créations ne rapportent rien à ceux qui les font mais sont très rentables pour ceux qui les produisent et les vendent", analyse M. Ferrier-Leclerc.

En région

Si l'Union des artistes est bien reconnue par les producteurs concentrés dans les grands centres

urbains, il en va tout autrement dans les régions où les maisons de production font leur loi.

"L'Union des artistes n'a pas de force dans les régions, soutient le directeur régional. Les producteurs offrent des contrats qui ne respectent pas les tarifs de notre Union."

M. Ferrier-Leclerc évalue à une centaine le nombre d'artistes de la région 04 qui parviennent à vivre décemment de leurs créations.

Quant à la moyenne salariale de ces artistes, le directeur régional estime que la réalité est souvent trompeuse et incomplète du grand public comme aux deux paliers de gouvernement quand vient le temps de payer ses impôts.

"L'artiste n'a pas de statut social, fiscal et juridique. S'il se blesse à l'ouvrage, ça lui est très compliqué de s'adresser à la Commission de santé et sécurité au travail. De plus, les revenus d'un artiste devraient s'étaler sur plus d'une année. Après une exposition ou un spectacle très lucratif, un artiste peut passer une longue période de temps sans aucun revenu", explique M. Ferrier-Leclerc.

Le résident de la région de Trois-Rivières prétend que la qualité de la vie culturelle dans la région 04 est à l'image de la province, c'est à dire qu'elle connaît des grands moments d'apothéose et de grande noirceur.

"La culture québécoise me semble suspendue dans le temps. Disons que dans la région 04, la vie culturelle connaît des sommets avec des événements comme le Festival de folklore de Drummondville mais que les hivers sont bien tranquilles", conclut-il.

En bref

Bois-Francis

• Directeur de la télé communautaire

VICTORIAVILLE — Fort d'une solide expérience dans le domaine de la télévision, M. Ghyslain Plante vient d'être embauché comme directeur de la Télévision communautaire des Bois-Francis (TVCBF). M. Plante a déjà occupé le poste de directeur des programmes à la sta-

tion CKSH de Sherbrooke. En plus d'assurer le fonctionnement quotidien de l'organisme, M. Plante devra monter un plan de restructuration de l'organisme. Il devra composer avec la chute de l'aide gouvernementale et les sérieux problèmes financiers de la télévision.

• Entente avec les cols bleus

ARTHABASKA — Une entente est intervenue entre la Ville d'Arthabaska et le syndicat des cols bleus, sur les termes d'un nouveau contrat de travail de deux ans. Les augmentations salariales obtenues

par les syndiqués sont de 0,50 \$ l'heure au 1^{er} janvier 1987, 0,10 \$ au 1^{er} juillet 1987, 0,60 \$ au 1^{er} janvier 1988 et 0,10 \$ au 1^{er} juillet 1988.

• Les policiers exigent la parité

ARTHABASKA — Le maire d'Arthabaska Pierre Roux a mentionné que la Fraternité des policiers d'Arthabaska exige la parité des salaires avec les policiers municipaux de Victoriaville, ce qui représente de fortes hausses. M. Roux a rappelé que la politique salariale de la Ville prévoit des haus-

ses de l'ordre de 4 pour cent. Une seule rencontre a eu lieu jusqu'à maintenant avec les policiers, dont le contrat de travail est échu depuis le 31 décembre. L'écart entre les parties pourrait fort bien déboucher sur une demande d'arbitrage, a conclu M. Roux.

la tribune arts et divertissements

Parrain de la bande dessinée québécoise

Richard Langlois: l'homme d'un seul combat

Photoclip



Richard Langlois: de Valéry à la bande dessinée, une passion qui frise le fanatisme.

Par Pierrette ROY

Richard Langlois est l'homme d'une seule cause, d'un seul combat. Pas étonnant qu'il se batte avec autant de véhémence et ce, depuis plus de vingt ans, pour la reconnaissance d'un médium qui l'a passionné tout jeune avant d'accaparer ses préoccupations pédagogiques.

Car, Richard Langlois palpite véritablement au rythme de la bande dessinée. Il en palpite à ce point qu'il n'est pas aisé de l'amener à se confier sur lui-même, tellement la cause et l'individu se confondent.

Phénomène éloquent de la passion avec laquelle le spécialiste, professeur, collectionneur invétéré, lui-même dessinateur et scénariste à ses heures, et collaborateur à de nombreuses revues, a fait de la bande dessinée la cause de toute une vie.

Pas étonnant qu'on lui ait réservé rien de moins que les qualificatifs de "parrain de la bande dessinée québécoise" et de "spécialiste québécois dans le domaine". Il œuvre d'ailleurs comme consultant spécialisé pour diverses maisons d'édition européennes dont Casterman, Dargaud et Dupuis-Lombard.

Une prédisposition marquée

Pourtant, tout semblait prédé-

terminer, dès son plus jeune âge, le jeune Langlois vers cette voie: une rage marquée pour les "comics books" américains avant la découverte des produits européens, et la manifestation concrète de cet engagement par les débuts de ce qui deviendra une collection québécoise majeure en la matière.

Fils unique qui a promené son enfance dans les quartiers centre-sud et ouest de la ville, qui a usé à la corde espadrilles et raquettes sur les courts de tennis — on l'y retrouvait systématiquement tous les jours, pendant les mois d'été —, et qui a découvert dans le scoutisme la grande famille qu'il n'avait pas chez lui, Richard Langlois a conservé de cette époque des traces indélébiles.

Répondant, grâce au scoutisme, à son attrait pour le rituel né d'une longue tradition, à son penchant pour le défi et l'aventure, en complément aux satisfactions entraînées par ses lectures de bande dessinée, Richard Langlois a gardé de cette période de vie un penchant bien caractéristique pour les amitiés indéfectibles.

"Scout un jour, scout toujours" dit le dicton. Se pourrait-il que sa jeunesse marquée par ce mouvement, tout comme il a aussi marqué la jeunesse d'un certain Hergé, Richard Langlois ait tiré une véritable leçon de vie qui continue toujours de l'animer et qui l'entraîne irrémédiablement vers les jeunes et vers ce qui les intéresse?

Des affections fanatiques

Car, entre l'oeuvre de Paul Valéry qui a été l'objet de sa thèse de maîtrise, et celle de l'auteur américain Paul Wileisner, son auteur préféré de bande dessinée, le lien n'est pas évident à faire. Pourtant, il a ici pour nom passion.

"Lorsque j'enseignais la poésie, à l'externat classique de l'école Montcalm puis à l'école St-François, je n'ai jamais voulu insérer l'oeuvre de Valéry à mon programme. Tout comme aujourd'hui, au Collège ou à l'Université où je dispense un cours à toutes les deux sessions, je n'enseigne pas mes auteurs préférés en bande dessinée. Car je ne veux pas les disséquer et préfère les garder pour moi.

Comportement qu'il reconnaît lui-même comme étant très viscéral, très émotif, cette approche est conforme à l'emballlement qu'il

manifeste dans ses affections. Une approche tellement fanatisée qu'il reconnaît qu'elle aurait pu l'entraîner dans des abus, n'eût été de sa famille et plus particulièrement de son épouse Louise qui, en plus de le soutenir, lui a aujourd'hui appris à savoir de déléguer.

"Être bon professeur, c'est arriver à créer ton absence et prendre les distances" lance-t-il, précisant que s'il a été un pionnier à Sherbrooke et au Québec et qu'il a eu l'opportunité de débayer le terrain, il se trouve aujourd'hui de ses jeunes élèves fort compétents non seulement dans le domaine de la création mais aussi dans celui de l'analyse de la bande dessinée.

Un demain aujourd'hui

Richard Langlois affirme bien simplement qu'il n'a pas de profil de carrière à long terme. "Mon demain, c'est aujourd'hui" dit-il. Un aujourd'hui pour lequel il manque de temps et qui lui fait rêver d'une retraite anticipée.

Une retraite qui lui permettrait de se consacrer à l'écriture, à la préparation d'un bestiaire fantastique en bande dessinée et à la rédaction d'une biographie "définitive" sur notre doyen de la bande dessinée québécoise, Albert Chartier, le père d'Onésime et un modèle de persévérance. "Albert Chartier a été un de ceux qui m'ont enseigné à me battre" lance-t-il.

Mais d'ici là, une tâche énorme l'attend: celle du classement de la totalité de sa collection de bandes dessinées, qui compte des milliers d'albums et de revues et notamment la seule collection complète de bande dessinée québécoise, pour en faire don à l'Université de Sherbrooke et la mettre ainsi à la disposition des chercheurs.

Prodigalité toute réfléchie sans une once d'intérêt égoïste, bien à l'image de l'homme qui la manifeste. "Cette collection a beaucoup plus d'importance pour les chercheurs que pour moi, comme collectionneur ou spéculateur".

MERCREDI SPECIAL \$3.00
BELVEDERE 1
 STEVEN SPIELBERG PRESENTE
FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE
 RETOUR VERS LE FUTUR
 HORAIRES: LISEZ BIEN
 "FIEVEL": 1h 40m 0h20
 "FUTUR": 2h35 0h16 0h50
BELVEDERE 2
 SOLAR BABIES: 9h25
 SAUF QUI PEUT: 7h30

LA BATAILLE DE L'AVENIR EST SUR LE POINT DE COMMENCER!
GARDIEN DU FUTUR
 LA MAISON DU CINEMA
 Du 6 au 9 mars
 1h00 LA PREMIERE AVENTURE de SHERLOCK HOLMES (G)
 1h15 BACH ET BOTTINE (G)
 3h00 PIRATES (G)
 3h15 TOP GUN (VERSION FRANCAISE) (G)
 7h00 TALKING HEADS: STOP MAKING SENSE (G)
 7h15 LA MOUCHE (14 ans)
 9h00 SALVADOR (VERSION FRANCAISE) (14 ans)
 9h15 COMPTE SUR MOI (V.F. de STAND BY ME) (G)

Menu artistique

Actuellement et jusqu'au 15 mai, au Pavillon 3 du domaine Howard, rue Portland à Sherbrooke, la Société d'histoire présente, dans le cadre de son 60e anniversaire, une exposition regroupant une centaine de cartes postales du photographe Pinsonnault. Les oeuvres datent du début du siècle et la présentation est inscrite sous le thème **Le patrimoine bâti sherbrookois vu par Pinsonnault.**

Actuellement et jusqu'au 18 mars, la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke présente **Fleurs, plantes et paysages**, oeuvres photographiques de l'artiste belge de réputation internationale Pierre Boogaerts. A voir.

Parrallèlement dans le Grand hall, l'artiste Paulette Tourangeau expose, avec en sous-titre **Un torrent de sensation qui devient conscience**, cinq dessins grand format. Au Foyer de la salle Maurice O'Bready, les photographies de Joyan Saunders.

Le Centre culturel Yvonne L. Bombardier expose, jusqu'au 15 mars, les émaux de Huguette Martin de même que les eaux-fortes, gouaches et huiles de Lucie Laroque.

Actuellement et jusqu'au 12 avril, du mardi au dimanche, de 12h30 à 17h, au Centre d'exposition Léon Marcotte, 222 rue Frontenac à Sherbrooke, **Les paysages d'Ozias Leduc**, lieux de méditation et Ozias Leduc parmi nous. A voir.

Actuellement et jusqu'au 29 mars, à la Galerie Horace, 906 rue King ouest à Sherbrooke, installation de l'artiste Suzanne Fortin, **Errance** (salle 2). Parrallèlement en salle 1, **Chrysalides**, de Hannelore Storm. "Sculptures peintes ou peintures sculptées".

Actuellement et jusqu'au mois d'avril, à la Galerie Tayaut, 985 Massawippi road à North Hatley, exposition s'une cinquantaine de pièces ayant trait à l'art inuit et indien.

Actuellement et jusqu'au 28 mars, à la bibliothèque Memphrémagog, 61 rue Merry nord à Magog, **Fantaisie, rêve, mysticisme**, acryliques et dessins signés Colette Genest.

Actuellement et jusqu'au 31 mars, à la salle Albert Gravel, au sous-sol de la Bibliothèque municipale de Sherbrooke, rue Bank, exposition de masques réalisés par de jeunes artistes de 2 à 16 ans. Les oeuvres ont été sélectionnées à l'occasion d'un concours.

Actuellement et jusqu'au 31 mars, à la Caisse populaire de Lennoxville, exposition des oeuvres à l'huile récentes (1986-87) de madame Claire Laroche-Labrecque. Aux heures d'ouvertures habituelles de l'établissement.

Actuellement et jusqu'au 29 mars, au Musée

Beaulne, 96 rue Union à Coaticook, exposition de peinture sur soie signée Gavina Carboni Blais.

Actuellement et jusqu'au 17 avril, au Musée des Beaux Arts de Sherbrooke, rue Wellington nord, **Cent peintres rendent hommage à Maria Chappdelaine**. Collection d'aart pictural et philatélique. Une centaine de miniatures incluant, entre autres des oeuvres de Casson, Villeneuve, Arstide Gagnon, etc.

LOCATION ECRAN GEANT
G. DOYON TV/SON
 1112 rue Conest. Sherbrooke
 Tel: 565-3177 562-7886

LES 3XX présente en 1ère le **CONCOURS MISS SHERBROOKE NUE 87**
 Tous les mercredis.
 Débutant le 4 mars. Durée 10 semaines.
 Animateur: Pierre Tremblay
\$1000 EN BOURSE NOMBREUX PRIX DE PRESENCE COMMANDITES PAR LA BRASSERIE O'KEEFE
LES 3XXX
 126 Wellington sud Sherbrooke — 562-1377

'Mont-Royal': la plus ambitieuse production télévisuelle jamais montée au Canada

MONTREAL (PC) — La maison Alliance Entertainment Corp, de Toronto, doit entreprendre, en août à Montréal, la plus ambitieuse production pour la télévision jamais montée au Canada.

Les producteurs Robert Lantos et Denis Héroux ont précisé vendredi que Mont-Royal ("Mount-Royal", dit le communiqué) coûtera \$17 millions pour 18 épisodes d'une heure. C'est l'histoire d'un magnat canadien-français, patriarche d'une famille "affluente" (sic).

Ce montant couvre la première année du projet, qui doit se poursuivre au-delà de 1987 afin que la série tienne l'horaire trois ans. La diffusion du premier volet commencera en janvier 1988, au réseau privé CTV.

Outre Alliance et CTV, les investisseurs sont surtout la société d'Etat Téléfilm et Rogers Communications, plus grosse compagnie de câble au pays.

L'autre projet de tournage d'Alliance Entertainment est Black Robe (Les robes noires), Yves Simoneau réalisera le film en anglais, à l'automne, sur un scénario de Brian Moore tiré des Relations des jésuites.

Denis Héroux, qui a déjà enseigné l'histoire, est féru de ces chroniques de missionnaires venus au Canada pour convertir les indigènes. Outre une histoire d'amour entre un jeune Français et une Indienne, Black Robe rappellera notamment que les Européens étaient bien moins progressés que les Indiens, même si ces derniers étaient volontiers cannibales.

A l'horaire de Câble 11

- LUNDI 9 MARS '87**
 16H45: TELE-CONFERENCE (Carême du Partage)
 17H00: PLACE AUX JEUNES (Chronique d'information, entrevue s'adressant aux 15-30 ans)
 17H30: A COMMUNIQUER
 18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)
 19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafael Payeur)
 19H30: REFLETS D'ART (Chronique d'information, entrevue visant les arts en Estrie)
 20H00: CONSOMM-AIDE (Chronique d'information sur les produits de consommation et les automobiles)
 20H30: PREMIERE PAGE (Affaires publiques, communautaires et sportives)
 21H30: A L'ECOUTE DU 3E AGE (Entrevue, discussion, pause musicale)
 22H30: POILS ET PLUMES (Chronique d'information sur les animaux)
 23H00: TELE-CONFERENCE (Club de baseball junior Les Athlétiques)

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET EDDIE MURPHY
 V.F. de "THE GOLDEN CHILD"
CINEMA 1 7.00 — 9.00

MERYL STREEP JACK NICHOLSON
La Brûlure
 VERSION FRANCAISE de Hearburn
CINEMA 2 7.15 — 9.15

CINEMAS DU CARREFOUR
 3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366
CINE-MARDI \$3.00

A Nightmare ON ELM STREET
 DREAM WARRIORS
CINEMA 3 7.30 — 9.30

PROMOTIONS HIVERNALES des RESTAURANTS
BRASSERIE LE BAVAROIS
 2155 Galt ouest, Sherbrooke, 565-0220
L'ONCLE HO
 60 St-François nord, Sherbrooke, 566-2244
 et **CHEZ MARIO**
 125 Principale ouest, Magog, 843-5400
LUNDI — MARDI et MERCREDI-SOIR SUPER BUFFET CHINOIS
 INCLUANT: potage, bar salade, choix de desserts et 1/4 de litre de \$14.95 / 2 pers., votre breuvage préféré:
 En plus **TOUS LES SOIRS! FONDUE CHINOISE**
 incluant soupe à l'oignon gratinée et bar-salade A VOLONTE \$12.95 / 2 pers.
SAMEDI et DIMANCHE BUFFET CHINOIS
 et FESSE DE BOEUF incluant potage, bar-salade et desserts A VOLONTE \$9.95 / pers.
AUSSI SERVI TOUS LES JOURS
 — NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU —
POULET B.B.Q. et COTES LEVEES 6.45
 (Poitrine 50° en sus) OU 6.95
 — NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU —
SUPER SPECIAL ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE
 Le buffet chinois est offert à 50% DE RABAIS à la personne qui célèbre son anniversaire de naissance (carte d'identité requise) entre 17h et 21h
QUI D'AUTRE VOUS EN DONNE AUTANT POUR VOTRE ARGENT ?

Le film 'Thérèse' gagnant de la 'Nuit des Césars'

PARIS (AP) — "Thérèse", le film d'Alain Cavalier, est le grand gagnant de la 12^{ème} "Nuit des Césars" qui s'est déroulée samedi soir au Palais des congrès de Paris, puisqu'il a obtenu un record de six récompenses.

Il a collectionné les Césars du meilleur film, du meilleur réalisateur (Alain Cavalier), meilleur scénario (Alain Cavalier et Camille Casabianca), meilleur jeune espoir féminin (Catherine Mouchet), meilleur montage (Isabelle Dieu), et meilleure photo (Philippe Rousselet).

Sur les neuf nominations qu'il avait obtenues, seuls lui ont échappé les Césars du meilleur décor, attribué à Pierre Guiffroy pour "Pirates", celui du meilleur son attribué à Michel Desrois et William Flageolet pour "Autour de minuit" et celui du meilleur costume attribué à Anthony Powell encore pour "Pirates".

Le grand perdant de la soirée est "37.2 le

matin" de Jean-Jacques Beineix, qui avait obtenu huit nominations et qui n'a eu qu'un César de consolation, celui de la meilleure affiche, qui a été remis à Christian Blondel.

Le César du meilleur acteur est allé à Daniel Auteuil pour son rôle d'Ugolin dans "Jean de Florette" de Claude Berri. En acceptant son prix, il a tenu à y associer deux grands absents de la soirée, Yves Montand et Gérard Depardieu, les autres héros du film.

Emmanuelle Beart, sa partenaire dans le deuxième volet de "Jean de Florette", "Manon des sources", et sa compagne dans la vie, a reçu le César du meilleur second rôle féminin.

Egalant le record de

Romy Schneider et d'Isabelle Adjani, qui n'assistait pas à la cérémonie, Sabine Azéma, a été sacrée meilleure actrice pour la deuxième fois pour son rôle dans "Melo" d'Alain Resnais.

Jean-Jacques Annaud, qui avait obtenu le César du meilleur film et celui du meilleur réalisateur en 1981 pour la "Guerre du Feu", a été couronné une nouvelle fois, recevant le César du meilleur film étranger,

pour "Le nom de la rose". Il a tenu à remettre son trophée à son interprète principal Sean Connery, qui était le président de cette 12^{ème} "Nuit de Césars".

Les Césars de la meilleure musique (Herbie Hancock) et du meilleur son (Michel Desrois et Michel Flageolet) récompensent tout naturellement le film de Bertrand Tavernier "Autour de minuit".

"Le déclin..." a du succès en France

PARIS (PC) — Le distributeur français du "déclin de l'empire américain" se frotte les mains. "Nous sommes très, très contents" déclare le responsable de la diffusion du film de Denys Arcand, chez U.G.C., l'Union générale cinématographique.

En quatre semaines, sur seize salles, seulement à Paris, on a déjà compté 225.103 entrées. "ce qui est très bien, dit-on chez U.G.C., car d'une semaine sur l'autre, la fréquentation se maintient et elle a même augmenté de 8 pour cent sur les deux dernières semaines: c'est un signe qui ne trompe pas."

Pour les sept premiers jours d'exploitation sur 28 salles, dans toute la France, le film d'Arcand se classait déjà à la quatrième place totalisant \$635.000 de recette. A ce rythme là, le distributeur entend bien le laisser à l'affiche en

core longtemps. "Il est parti au moins pour quinze semaines", assure-t-on chez U.G.C. Plus encore que les bons papiers des critiques parus lors de sa sortie sur les écrans parisiens, le 4 février -mis à part deux ou trois - qui n'avaient rien compris au film", selon l'expression très parisienne, c'est "le bouche à oreille" qui marche fort pour "le déclin".

AU CENTRE CULTUREL Salle Maurice O'Bready

UN EVENEMENT TELE-7
KINÉART
PRÉSENTE
EN REPRISE A LA DEMANDE GÉNÉRALE
LE FILM EN NOMINATION POUR 5 CÉSARS
9-14 MARS à 19h15
11-12-14-19 MARS à 21h15

LA FEMME DE MA VIE
JANE BIRN
CHRISTOPHE MALINOV
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
Un amour rescapé... par la volonté d'aimer!

CINÉMAFEUS
présente
une comédie satirique
A la recherche de son chien, un clochard se jette dans la piscine d'un milliardaire. Il s'installe chez celui-ci et pervertit tous ceux qui y habitent...
9 MARS, 21h15
11 MARS, 19h15

LEOCHARD REVELLY
G

CHT 63 et Télé 7 présentent
Bobepine

LE 18 MARS 87, 20h30
Salle Maurice O'Bready
Une comédie qui frise le triomphe!
Réservations: 821-7744

CHT 63 et Télé 7 présentent
30 ANS déjà! MICHEL LOUVAIN

MARDI, 10 MARS, 20h30
Salle Maurice O'Bready
Réservez au 821-7744
UN SPECTACLE A GRAND DEPLOIEMENT


Les soirées - DA VINCI un coup de maître!
Crevettes Leonardo
Bisque de homard
Bruschetta
Salade César
Scalopine de veau de lait aux trois sauces, servi avec fettuccine Alfredo
Votre choix de desserts
14.95\$
... un menu génial du lundi au jeudi jusqu'au 30 avril.
Restaurant **DA LEONARDO**
332, rue Marquette
(819) 563-1277

Restaurant **Elite**
4200 rue King ouest Sherbrooke
563-4755
DU NOUVEAU LE DIMANCHE SOIR
LE BUFFET FAMILIAL
Huit variétés de fruits de mer, à volonté
côte de boeuf au jus, à volonté
pommes au four, quatre salades
fromages et charcuteries
vaste choix de desserts
de 17h à 22h
12.90\$ adultes
8.90\$ enfants
4 spacieux salons pour groupes de 15 à 125 personnes.

APPRENEZ A MIEUX UTILISER VOTRE PENSÉE

La méthode SILVA est un cours connu dans 63 pays à travers le monde, qui enseigne les moyens de penser de façon dynamique. Vous apprendrez à rendre votre pensée plus productive, sûre d'elle-même, positive et efficace.
Assistez gratuitement à une conférence d'information.
HOTEL LA RÉSERVE, RUE KING
LUNDI, 16 MARS, MARDI, 17 MARS, MERCREDI 18 MARS A 19h30
LA METHODE SILVA

UNE PREMIERE SPECIALEMENT POUR VOUS!
Vous avez 65 ans et plus,
10% DE REDUCTION sur TOUS NOS MENUS REGULIERS, 7 jours par semaine.

LUNDI AU VENDREDI
12 crevettes grecques ou 12 crevettes provençales ou 12 crevettes, sauce à l'ail
6.25

LUNDI AU VENDREDI BUFFET A VOLONTE
le midi
3 choix
Plus bar salade, soupe, dessert, thé ou café.
4.95

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE
de 11h à 17h
n'oubliez pas NOTRE **2 POUR 1**
Soupe, dessert du jour, café ou thé inclus.

LES ENTREES

| | |
|------------------------------------|------|
| Coquille de fruits de mer gratinée | 3.00 |
| Fondue parmesan | 2.95 |
| Escargots à la grecque | 2.75 |
| Pikilla pour 1 | 3.00 |
| Pikilla pour 2 | 5.50 |

LUNDI AU VENDREDI

| | |
|-------------------------------|-------|
| Assiette de langoustines | 6.95 |
| Steak aux piments verts | 7.95 |
| Surf & Turf (homard) | 9.95 |
| Souvlaki pita | 9.95 |
| Assiette de (4) fruits de mer | 11.95 |
| Steak au poivre (10 oz) | 8.95 |

LES DIMANCHES SOIR
BUFFET A VOLONTE
3 mets italiens et cuisses de grenouilles + pizza + bar salade + soupes + dessert + thé ou café
6.95

LA BANQUE DE MONTREAL
en collaboration avec Cité-FM et La Tribune présente
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

Lundi
16 mars, 20h
BERLIOZ Rob Roy, ouverture
MOZART, Symphonie no 29, K. 201
BARTOK, Concerto pour orchestre
billets: 24\$
UN EVENEMENT TELE 7
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Oreganos
SATISFACTION DOUBLE

FLEURIMONT
569-9161
CARREFOUR BELVEDERE
821-2632 / 33